

**SADDAM HUSSEIN**

**PROPOS**  
SUR LES  
**PROBLÈMES**  
**ACTUELS**

- La Question Kurde et l'Autonomie
- Problèmes du Développement
- Voie suivie par la Révolution pour affronter l'Impérialisme et la Contre-Révolution
- Le Front National
- Problème du Combat Arabe

BAGHDAD

Institut Kunde de Paris

5F  
GEN 596



**PROPOS**  
SUR LES  
**PROBLÈMES**  
**ACTUELS**

INSTITUT KURDE DE PARIS

ENTRÉE N° 347

Institut kurde de Paris

LIV. FR. 596  
28/11/2016  
440 HUS PRO

**SADDAM HUSSEIN**  
**PROPOS**  
SUR LES  
**PROBLÈMES**  
**ACTUELS**

EDITIONS ATH-THAWRA

BAGHDAD - IRAQ

Institut kurde de Paris

## INTRODUCTION

*« L'impérialisme a compris pour de bon que la Révolution en Irak avait dépassé les limites d'une révolution permise , telle qu'il avait l'habitude de voir dans le Tiers-monde , et en particulier dans les pays arabes . »*

C'est ainsi que le camarade Saddam Hussein exprimait avec clarté et précision l'essentiel de l'expérience révolutionnaire conduite par le parti Arabe Socialiste « Baas » en Irak depuis les 17 et 30 Juillet 1968 , et l'étape à laquelle elle était parvenue après six ans de cheminement .

L'un des traits essentiels caractérisant cette expérience révolutionnaire qui dépasse « les limites permises » , a été sa capacité d'analyser les événements avec objectivité et précision , et de distinguer dans l'avenir les dangers qui menacent la révolution et les possibilités et forces qui lui sont favorables . De plus , cette Révolution est démocratique et populaire . Elle s'appuie sur les masses et leurs forces d'avant-garde , et agit avec loyauté et persévérance pour leur faire comprendre les circonstances qui l'entourent , les dangers qui la guettent et les engagements qu'il lui faut fournir pour progresser et affronter les complots de l'impérialisme et de la réaction , afin que les masses puissent participer consciemment et avec constance à l'action révolutionnaire rude et multiforme .

**La Révolution** avait utilisé des moyens essentiels et décisifs lorsqu'elle s'était lancée dans la glorieuse bataille de la nationalisation , qui fut la preuve qu'elle avait franchi « les limites permises » et qu'elle était devenue une révolution « d'un type nouveau . » A présent qu'elle est confrontée à de rudes tâches pour fonder les bases de l'autonomie de notre peuple kurde et faire face à la conspiration de l'impérialisme et de la réaction incarnée par la rébellion du Molla Mustapha Barzani , et qu'elle est également confrontée à des tâches difficiles et multiples dans la conjoncture nouvelle issue de la guerre d'Octobre 1973 , il lui faut reprendre ces moyens essentiels et décisifs qui sont de faire comprendre aux masses la réalité , de signaler les dangers , et de définir les tâches nécessaires .

Dans les propos suivants , prononcés par le camarade Saddam Hussein en diverses occasions entre septembre 1973 et avril 1974 , le lecteur découvrira la méthode d'analyse de la Révolution , sa vision de l'avenir , la façon dont elle trace ses lignes d'affrontement et ses engagements futurs . Il y trouvera aussi son programme pour un dialogue vrai et méthodique avec les masses populaires .

Et c'est justement à cause de cela que cette révolution doit nécessairement réussir à se frayer une voie nouvelle dans le mouvement de la révolution arabe .



# **LE FOND DU PROBLÈME**

**Discussion du projet d'autonomie  
avec des personnalités progressistes**

**24 septembre 1973**

Institut kurde de Paris

## **Discussion du projet d'autonomie du kurdistan avec les personnalités progressistes . 24 septembre 1973**

*Le lundi soir 24 septembre 1973 ,  
dans le bâtiment de l'Assemblée Na-  
tionale , eut lieu la troisième réunion  
consacrée à la discussion du projet  
d'autonomie pour le peuple kurde .  
Plus de deux cent personnalités re-  
présentant les tendances nationalis-  
tes progressistes avaient répondu à  
l'invitation de la direction régionale  
du Parti arabe Socialiste « Baas » .  
Au terme de la réunion , le camarade  
Saddam Hussein leur adressa la pa-  
role .*

Messieurs ,

Au nom du Commandement régional du parti  
« Baas » et au nom du Conseil du Commandement  
de la Révolution , je remercie ceux qui ont assisté à  
ces rencontres . Nul doute que leurs remarques et  
leurs interventions ont été d'une grande utilité .  
Celles-ci prendront toute leur importance au moment  
de réviser la formulation du projet de loi qui a été  
discuté au cours de ces rencontres .

Nous avons affirmé dès le départ que nous n'avions pas l'intention , ni maintenant ni plus tard , que ce genre de réunion prenne une allure ou un caractère trop formels . Nous désirons réellement qu'elles soient l'occasion de confronter les diverses opinions afin que nous puissions rendre le meilleur service à notre peuple . Ce faisant , nous partons de notre conviction profonde que la responsabilité nationale et le service du peuple ne sont pas le privilège exclusif des partis et des mouvements nationaux organisés , mais résident dans la possibilité offerte à de larges secteurs du peuple et aux éléments indépendants nationaux , progressistes et démocrates , de s'exprimer sur l'intérêt commun .

Je voudrais rappeler que lois et constitutions sont le fait de l'homme . Elles évoluent donc suivant les besoins du peuple , et en fonction des différentes étapes de la révolution . Ce que nous considérons maintenant comme une réalité suprême dans le cadre des formules actuelles , à savoir la constitution , est susceptible de reconsidération . Mais nous devons veiller en permanence à ce que la révision de la constitution se fasse suivant la même méthode qui a présidé à sa formulation : il nous faut utiliser les voies légitimes pour reconsidérer la constitution et les lois .

La question qui est l'objet de notre discussion , c'est-à-dire le projet d'autonomie pour le Kurdistan irakien , n'est pas tout , et cela malgré l'importance des textes et malgré la nécessité d'atteindre la préci-

sion qui nous permettra d'éviter tout conflit d'interprétation . En effet , la question est avant tout liée aux intentions des parties en cause , autant présentes que futures . Elle est liée aussi à la conviction que le texte doit forcer aussi bien chez les Arabes que chez les kurdes et dans les organes constitutionnels responsables . Autrement , il aurait été possible de tomber d'accord sur un texte aujourd'hui pour l'abroger demain et le même pouvoir , la même autorité , le même organe constitutionnel qui établirait maintenant la loi d'autonomie , sous forme d'un nouveau titre dans la constitution ou sous forme de loi , pourrait de la même façon l'abroger par la suite , qu'elle soit loi ou texte constitutionnel .

Ce qui importe en premier lieu , c'est la foi que nous mettons dans la recherche de ce texte , la foi en tant que peuple , d'abord et avant tout , puis en tant qu'organismes nationaux en liaison avec le peuple , enfin en tant qu'organes constitutionnels en rapport avec l'Etat . La méthode que nous adopterons pour façonner le texte nous permettra de renforcer l'orientation de celui qui a foi dans le texte et d'éviter l'aventure de formules contraires au texte . Si la formule est fixée par le travail de cinq individus pris au sein du peuple irakien , quelque soit leur responsabilité dans l'Etat , il est normalement possible , psychologiquement et pratiquement , de changer ce texte par des moyens bien plus aisés que s'il est le résultat de la méthode que nous suivons . Car nous allons encore le discuter avec les autres organisa-

**tions politiques nationales . Il sera ensuite proposé au peuple avant qu'il ne prenne sa forme définitive aux mains des organes constitutionnels responsables .**

Je voudrais aborder ici un second point : celui d'éviter la confusion entre les concepts différents . Il ne faut pas que s'estompe la distinction entre peuple kurde irakien et parti Démocratique du kurdistan au point de les assimiler . Nous devons également éviter une autre erreur , celle de penser qu'il soit possible que le parti « Baas » soit partie dans un conflit , que le pouvoir national , par la voie de ses organes constitutionnels , soit partie dans un conflit , et qu'il existe une partie adverse qui serait le peuple kurde irakien . Il s'agit là d'une erreur de concepts , car le parti « Baas » se considère , en principe et en pratique , comme le guide du peuple irakien , et non pas seulement de l'élément arabe du peuple irakien . Notre propos se limite au seul Irak , bien entendu .

Le parti « Baas » est également celui qui assume le pouvoir politique . Celui-ci ne se considère pas seulement , à travers ses organes constitutionnels , comme le pouvoir des seuls Arabes . Il se considère comme représentant la volonté des Arabes et des Kurdes à la fois , celle de tout le peuple irakien , Arabes , Kurdes et minoritaires . A ce titre il n'est pas imaginable de concevoir le pouvoir national dans un conflit où notre peuple kurde serait la partie adverse .

Le troisième point est que le projet d'autonomie ,

même s'il se présente sous sa formulation juridique comme l'expression des droits du peuple kurde irakien , touche par sa portée historique de principe l'ensemble des Irakiens , Kurdes , Arabes et membres des minorités .

Mais quelque soit l'effort dépense pour le choix de la meilleure formule juridique et constitutionnelle pour exprimer l'autonomie , il reste que le problème fondamental se ramène à la question posée par certains d'entre vous : Quelle est la solution , si la volonté du parti Baas et celle du P .D .K. divergent sur la question de parvenir à une formulation ? La solution sera évidente une fois dégagé l'essentiel du problème , et l'essentiel le voici : il y a un peuple irakien , le nôtre . Il est constitué de deux ethnies principales , l'arabe et la kurde , ainsi que de différentes minorités . Le principe de base qui établira cette réalité est la reconnaissance sur les plans psychologique , juridique et constitutionnel et l'adoption d'une attitude conforme à cette reconnaissance . Il y a encore un autre point important à ce sujet . L'Arabe doit faire preuve du même enthousiasme et de la même foi dont fait preuve son vis-à-vis Kurde dans sa spécificité sociale , politique et intellectuelle , à l'égard des droits dont nous sommes en train de parler . Au fanatisme sera opposé l'ouverture , au sectarisme , la largeur d'esprit , aux tendances qui voudraient entraîner le pouvoir national là où il perdrait son équilibre , la maîtrise de soi . Voilà la méthode qui mènera à bon port le vaisseau

**que nous sommes chargés de diriger . Il n'y a pas d'autre méthode que celle-là .**

Je voudrais aborder ici un autre point concernant l'expérience d'Allende ( 1 ) . Nous disons avec confiance que l'anti-Allende sera enterré ici en Irak . L'expérience d'Allende ne se répètera pas chez nous , ni en parole , ni en fait . Ayant foi dans le peuple et confiance en nous-mêmes , si nous constatons que les lois qui semblent nécessaires à la protection du peuple et de son avenir , à la protection de l'Etat et à sa sécurité , ne répondent plus à leur but , nous promulguerons alors des lois nouvelles qui protègent le peuple et son avenir , l'Etat et sa sécurité .

Mais la confiance en soi ne doit pas nous entraîner dans l'illusion qui nous cacherait la réalité . Nous en viendrions à ne pas voir les véritables manoeuvres de l'impérialisme et de ses agents dans la région . Nous ne devons pas nous laisser entraîner au point de ne plus soumettre les évènements à une analyse rigoureuse pour évaluer les forces en présence ainsi que les réserves éventuelles , tant de notre côté que du côté ennemi .

C'est l'occasion ou jamais d'exposer un peu certaines de nos idées . Nous savons tous que l'impérialisme a pris ce pays pour cible . Nous savons également que la Révolution , au long de ses étapes depuis juillet 1968 jusqu'à ce jour , suit avec précision l'évolution qui se produit au niveau de la société irakienne , au niveau de l'Etat et au niveau des relations entre les forces nationales , ainsi que l'évolution qui



se produit au sein des forces contre-révolutionnaires et dans les conceptions de celles-ci . Nous savons que pour chaque étape , les militants révolutionnaires ont une méthode propre ; il en est de même des forces anti-révolutionnaires . De plus , nous ne devons pas perdre de vue que l'impérialisme et la contre-révolution , spécialement après la nationalisation du pétrole et l'éclat de cette politique qui résonna soudain , en 1972 surtout ( 2 ) pour exprimer l'essence de la révolution , tentent de réviser tous leurs plans antérieurs , toutes leurs méthodes , toutes leurs réserves traditionnelles qu'ils jetaient dans les batailles de jadis , afin d'engager les réserves de sécurité , inconnues , qui sont extrêmement précieuses dans les conceptions et les plans de l'impérialisme . Celui-ci n'engage ces réserves que s'il ne peut parvenir à ses fins au moyen des réserves qu'il engage habituellement pour réprimer les révolutions dans le Tiers-Monde .

Nous savons que l'impérialisme a compris pour de bon , en 1972 exactement , que la Révolution en Irak avait dépassé les limites d'une Révolution permise , telle qu'il avait l'habitude de voir dans les pays du Tiers-Monde , du moins dans beaucoup d'entre eux , et en particulier dans le monde arabe . Nous savons que l'impérialisme et ses agents estiment que les principes et les formules employés par la Révolution pour traiter les choses auraient pour conséquence de porter atteinte à leurs intérêts dans la région et risquaient d'allumer autour de l'Irak des

**incendies qui les affecteraient encore davantage , en particulier les intérêts pétroliers fondamentaux .**

**Nous savons très bien que l'impérialisme fut surpris par la politique suivie par notre pays , ses aspects divers , radicaux et importants . Il avait aussi été surpris par les multiples expériences précédentes ; il suffit de mentionner à ce sujet l'expérience cubaine . Si l'impérialisme s'était douté que l'expérience cubaine allait prendre le tour qu'elle a à présent , il aurait lancé de bonne heure ses réserves de sécurité pour frapper la révolution à Cuba . Cependant il s'imaginait que ses forces de réserve traditionnelles étaient capables d'abattre la révolution au cours de ses premières étapes , et de l'empêcher de se développer dans l'ampleur qui lui était assignée , mais lorsque les rênes lui échappèrent , il se mit en quête de ses réserves cachées , mais en vain : Le bâton de la Révolution était devenu inflexible .**

**A présent , l'impérialisme a beau avoir recours à ses réserves de sécurité , il n'est plus question pour lui de pouvoir contraindre la Révolution à faire marche arrière ou à abandonner , encore moins d'en finir avec elle . Certains s'imaginent que la Révolution est inattentive à ce qui l'entoure , alors qu'elle a les yeux grand ouverts . Elle est capable à tout moment d'écraser les tentatives de la contre-Révolution dès qu'elles se manifestent . Elle est capable de remplir son rôle avec vaillance et précision , sans faillir et sans se laisser confondre . Tout ce que nous entendons et lisons n'est que tentatives nouvelles pour**

contrecarrer la révolution et l'épuiser psychologiquement , entre autres les crimes récents qui se sont produits . Ces crimes ne sont pas l'œuvre de sadiques , comme certains s'imaginent . Ces crimes ont été commis par des traîtres , agents de l'étranger .

Mais ceux qui se sont vendus à l'étranger n'échapperont pas au châtement . Pour ma part je ne me souviens pas que la Révolution ait promis quelque chose sans tenir sa promesse . J'affirme avec assurance que ceux qui ont commis ces crimes seront démasqués et subiront un châtement sévère . Les gens qui accomplissent ces actes sont des gens qui en ont été chargés et sont utilisés sous des formes particulières suivant la conjoncture critique dans laquelle nous vivons .

De toute manière il ne suffit pas de dissenter sur nos forces , nos capacités , nos prévisions et sur l'impérialisme . Nous devons connaître , apprendre et observer avec soin ses mouvements , afin de tracer au préalable l'évolution prévisible de ses plans , de ses forces , de ses réserves , tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de nos frontières , et afin que nous fassions nos propres préparatifs . Les plans , les prévisions , les idées , les forces personnelles et les réserves qui ont servi jusqu'au 1er mars 1973 , jour où ont cédé les compagnies monopolistes et ont reconnu la nationalisation , ne sont plus suffisants pour affronter les plans élaborés à neuf par l'impérialisme , tels que nous pouvons nous les représenter . Sur cette base nous savons que l'impérialisme ,

après avoir été surpris par les mesures révolutionnaires de 1972 , a reconsidéré la situation pour la contre-attaque . C'est pourquoi nous avons préparé des forces supplémentaires dont ses plans ne tiennent pas compte , et nous pouvons rassurer nos frères ici présents et dans tous les pays , que l'anti-Allende trouvera sa tombe en Irak , et aucun de nous ne sera un nouvel Allende comme au Chili .

L'impérialisme a beau laissé entendre à ses agents ou à ceux qui restent dans l'expectative que la Révolution est dans un état de faiblesse , nous disons à ceux qui s'imaginent que Názem Gzâr ( 3 ) était celui qui assurait la protection de la révolution , et que son départ leur laisse toute latitude pour jouer avec la sécurité du pays , nous leur disons de persister dans cette idée .... Nous ne sommes absolument pas inquiets de les voir rêver , et leurs rêves ne verront pas la face du soleil .

Nous sommes sûrs que les aspirations du peuple , par contre , les aspirations des hommes droits , sont celles qui , en fin de compte , parviendront à se réaliser , et non les rêves des traîtres à la solde de l'étranger

**24 septembre 1973**

**LE  
POUVOIR  
ET  
LE PEUPLE**

**Discussion du projet d'autonomie  
avec des personnalités kurdes  
indépendantes**

**18 octobre 1973**

Institut kurde de Paris

**Discussion avec des personnalités kurdes indépendantes sur le projet d'autonomie du Kurdistan . 18 octobre 1973**

*Au cours d'une réunion organisée par la direction régionale du parti « Baas » pour discuter le projet d'autonomie du Kurdistan , le camarade Saddam Hussein prit la parole pour s'adresser aux participants . Cette réunion se tint dans les locaux de l'Assemblée Nationale , le 17 octobre 1973 , à 19 heures . De nombreuses personnalités kurdes indépendantes y participaient .*

Messieurs ,

Au nom du Commandement régional du parti Arabe Socialiste « Baas » je souhaite la bienvenue à ceux qui ont répondu à notre invitation et assistent à cette réunion . Il aurait été normal que je laisse libre cours à votre discussion sur le projet avant de prendre la parole , mais il m'a semblé utile de faire précéder la discussion de quelques courtes remarques .

J'aimerais tout d'abord répéter ce qui a déjà été maintes fois dit , à savoir que dans ces réunions ,

**nous voulons enrichir le projet dont nous traitons . Nous ne voulons pas de réunions de pure forme et nous ne réclamons pas votre concours pour quelque chose de futile . Nous désirons votre concours pour défendre ce qui est juste . C'est là une chose que nous estimons légitime , surtout lorsque c'est le peuple qui réclame ce concours en faveur du droit , le peuple dont nous faisons partie et qui fait partie de nous .**

**Dans une réunion de ce genre , nous ne voulons pas que l'on puisse dire qu'il y a des supporters du pouvoir et du parti « Baas » . Cette question n'a rien à voir avec nos réunions . C'est la politique générale , dans la mesure où le peuple lui fait écho dans sa résultante finale autant que dans ses détails , qui décide de la position du pouvoir ou de la position du parti « Baas » dans la pensée et le cœur des Irakiens , qu'ils soient Arabes , Kurdes ou minoritaires . Nous partons , et cela depuis longtemps , d'un principe que nous avons déjà explicité au cours de rencontres précédentes de ce genre , et que nous considérons tout naturel : tout homme est sujet à erreur dans son appréciation de la réalité . Il n'y a pas de réalité établie par l'homme qui soit adéquate de façon absolue . Les réalités établies par l'homme , qu'elles se présentent sous forme de lois ou de décrets , ne font que représenter le point de vue de ceux qui les ont établies . En cela , elles expriment leur opinion dans un cas donné et dans le cadre d'un état social déterminé .**



**Etant donné qu'on ne peut exiger des diverses interprétations une adéquation absolue entre les réalités de base et les réalités particulières , il est normal de demander conseil auprès d'autres citoyens pour toute question sujette à étude , en particulier lorsqu'il s'agit de problèmes qui engagent notre destinée , comme celui qui fait l'objet de notre discussion . Lorsque nous parlons de démocratie pour le peuple , comment exprimerons-nous cette démocratie ? Comment exprimerons-nous la maturation des décisions engageant notre destinée ? Nous l'exprimerons au moyen de la consultation , en les soumettant à l'opinion publique pour en discuter dans la presse . Nous l'exprimerons en discutant dans les assemblées de représentants du peuple . Mais nous n'en sommes pas encore là bien que nous soyons précisément en train de préparer cette étape .**

**Il est donc normal de rechercher les meilleurs moyens qui de soi feront mûrir l'expérience populaire . Nous préférons que cela se fasse en connaissant l'opinion de tous , ou plus exactement l'opinion de la majorité absolue des citoyens , Arabes , Kurdes et minoritaires , sur un sujet comme le projet d'autonomie que nous sommes en train de discuter .**

**Nous ne cherchons pas à travers cette rencontre à arracher aux participants leur appui pour un parti donné , ni à récuser un groupe , un parti ou des personnes , ou à empêcher de faire connaître leur avis par les moyens qu'ils désireraient utiliser dans ce but . Vous savez que les camarades du P .D .K .**

ont présenté un projet , mais nous ne l'avons pas discuté . En réalité , ce projet , de la façon dont il se présente , est loin du concept d'autonomie . Or il est certain que nous devons discuter les projets dans l'esprit d'un peuple unique . L'Arabe devra veiller à représenter le point de vue du Kurde dans la question de son appartenance au peuple irakien et à la patrie irakienne , ainsi que dans la question de l'autonomie . Le Kurde , à son tour , devra représenter le point de vue de son frère arabe dans ces questions .

Cet esprit a le propre de faire de nous un seul peuple unique , affrontant l'impérialisme et ses entreprises d'un esprit ferme , et de la sorte , lui refusant l'occasion d'exploiter les failles pour s'introduire et tenter de provoquer des phénomènes accidentels incompatibles avec la démarche générale que nous nous sommes fixée .

Si nous recherchions à nous arroger le monopole dans la discussion sur le projet d'autonomie avec les personnalités nationales progressistes indépendantes , nous n'aurions pas engagé la discussion . Et si nous recherchions à récuser un groupe donné , nous discuterions ce projet avec nous seuls , en tant qu'indépendants et nationalistes progressistes kurdes seulement . Mais pour notre part , nous tenons à discuter ce projet avec les partis et avec les personnalités nationalistes et progressistes , arabes et kurdes , partant d'un principe psychologique et politique , à savoir que nous ne considérons pas le projet que nous discutons comme la formule définitive du

projet d'autonomie pour le peuple kurde au sein de la République Irakienne . Si nous considérons ce schéma comme définitif , vous l'auriez entendu dire à la radio et à la télévision . Nous ne pensons pas , en outre , que condamner des gens pour leurs opinions légitimes soit une attitude juste . J'aimerais que les participants à cette rencontre sachent que nous accueillons toutes opinions , qu'elles soient de celles que l'on qualifie d'extrémistes ou qu'elles soient modérées .

De plus , nous ne jugerons pas les opinions selon qu'elles s'accordent aux nôtres ou en divergent , car nous recherchons la vérité et la vérité ne se trouve pas nécessairement avec tous ses détails dans le projet que nous vous présentons . La vérité est ce que nous recherchons , et ce à propos de quoi nous discutons avec vous et avec les autres afin d'y parvenir .

De fait , les résultats de notre discussion précédente nous ont beaucoup enrichis sur le projet , autant dans les questions fondamentales ou subsidiaires , que dans la formulation juridique . C'est pourquoi je vous prie de discuter le projet en toute liberté et de choisir la façon d'exprimer vos opinions sans faire de calcul si ces opinions s'accordent ou non avec celles du parti « Baas » . Mais nous espérons en même temps , nous en sommes d'ailleurs assurés , que vous discuterez ce projet en tenant compte au préalable de l'angle sous lequel vos avis s'accordent ou non avec votre conscience nationale irakienne et avec l'avenir de ce pays dans lequel Ara-

bes , Kurdes et minoritaires sont tous frères . Ce qui doit nous guider fondamentalement , c'est de considérer comment construire l'avenir de l'Irak , et comment tracer les règles qui fixeront les relations entre Arabes et Kurdes , les relations des Arabes avec la société dans laquelle ils vivent et avec l'Etat auquel ils appartiennent , et de la même façon , les relations du Kurde membre de notre peuple avec l'Etat auquel il appartient . Nous désirons discuter le projet dans cet esprit et espérons de la sorte parvenir à la vérité , non seulement dans sa résultante globale mais également dans ses détails .

Au départ nous pensions que notre projet représentait la meilleure formule . A présent , nous nous rendons compte que ce n'était pas vrai en ce qui concerne les détails . Les discussions que nous avons menées précédemment avec d'autres personnes nous ont dévoilé des failles précises dans certains paragraphes , et vous verrez qu'après discussion , le projet présentera une autre forme que celle que vous avez lue . Il n'y a pas de preuve plus claire de notre respect de l'opinion de nos frères qui ont dépensé des efforts empreints de véritable patriotisme , que de prendre en considération les failles qu'ils nous ont révélées et d'appliquer effectivement leurs justes interprétations .

En conclusion , je voudrais vous rappeler que ce projet sera présenté après discussion à la direction du Front , comme il a été dit précédemment . Puis le projet du Front sera présenté au P . D . K . pour qu'il le discute dans un esprit de fraternelle camaraderie .

**Messieurs ,**

Nous n'avons de préjugés envers personne et nous n'avons pas l'intention de laisser de côté aucun groupe ou parti . Nous nous trouvons dans le besoin du dernier nourrisson . C'est dire combien nous avons besoin de tous les partis nationaux , de tous les citoyens de bonne volonté qui constitueront au cours des temps les maîtres à penser ou les leaders politiques de ce pays . Lorsque nous disons que nous avons besoin de tous jusqu'au dernier des nourrissons , nous ne signifions pas un état de faiblesse , mais nous envisageons la confrontation avec nos grands objectifs comme Irakiens , comme militants de la nation arabe dans son ensemble . Cela exige de nous des principes et des objectifs élevés ; cela exige de nous une lutte tenace . C'est en cela que nous avons besoin de chaque individu dans la société . Ce genre de besoin est donc affaire de principe , ce n'est pas un état provisoire ou accidentel .

J'espère que la discussion se déroulera de façon à permettre à la majorité des participants d'exprimer leur avis . Si vous considérez le procédé comme convenable , nous pourrions prendre paragraphe après paragraphe en choisissant les formules de remplacement . L'on pourrait dire par exemple : « Sur tel sujet , dans tel paragraphe de tel article , il y a l'objection suivante » .

En ce qui concerne l'aspect politique , nous ne pensons pas que nous soyons loins les uns des autres quant aux questions fondamentales . Cela part du

**fait que nous reconnaissons que chacun d'entre nous désire échanger les points de vue , c'est à dire qu'il ne veut pas se considérer seulement Kurde ou seulement Arabe , mais qu'il se considère Irakien membre de l'éthnie kurde , ou Irakien membre de l'éthnie arabe .**

Je ne pense pas que nous divergions dans notre regard sur le projet . Si nous l'appelons « projet d'autonomie pour notre peuple kurde » , nous pourrions l'appeler en considération de son essence « projet du peuple irakien , Arabes , Kurdes et minoritaires pour l'autonomie » .

Si nous ne partons pas de ce postulat , nous fournirons à l'impérialisme l'occasion d'exploiter les failles de la discrimination pour désintégrer notre peuple , facilitant de la sorte la poursuite de son entreprise de conspiration , car il reste constamment à l'affût des occasions afin de pouvoir porter un coup fatal aux aspirations de notre peuple .

**17 octobre 1973**

**NAISSANCE  
DE  
LA DÉCLARATION  
DU 11 MARS  
ET DE LA LOI  
D'AUTONOMIE**

**Réunion élargie du 11 mars 1974**

Institut kurde de Paris



*Le lundi soir , 11 mars 1974 , à la veille de la promulgation de la loi d'autonomie pour le Kurdistan , eut lieu à la Salle Khuld , à Bagdad , une réunion élargie qui rassemblait des personnalités nationales et progressistes du pays à l'initiative du Comité suprême du Front national progressiste . Au cours de cette réunion le camarade Saddam Hussein exposa les différentes étapes du dialogue qui s'était déroulé avec le Parti Démocratique du Kurdistan ( P .D .K . ) au sujet de l'application des clauses de la Déclaration historique du 11 mars 1970 et au sujet de la loi d'autonomie pour le Kurdistan . Il répondit également à un certain nombre de questions qui lui furent posées en cours de réunion au sujet des exigences de l'application de la loi .*

**Messieurs ,**

Notre rencontre de ce soir a pour but de vous faire part directement du déroulement du dialogue qui s'est instauré entre le P .D .K . et ses dirigeants mandatés , et le comité suprême du Front national progressiste , même si la loi d'autonomie pour le Kurdistan doit être proclamée sur les ondes dans quelques heures seulement .

Cela ne signifie pas que nous mésestimions l'importance du dialogue direct avec vous , mais plusieurs réunions ont déjà été consacrées à la discussion du projet et du schéma de projet d'autonomie du Kurdistan . Dans les copies que vous avez entre les mains vous trouverez l'empreinte des avis que vous avez eu alors l'obligeance de nous communiquer .

Avant de parler du dialogue , il nous faut revenir , même rapidement , à la naissance de la Déclaration du 11 mars . Quatre ans après , au moment où nous légiférons sur l'autonomie , qui est le cœur de la Déclaration , il est nécessaire de savoir comment est née cette Déclaration .

Vous vous souvenez tous de ce qu'était la société irakienne en 1970 : les courants politiques , le lourd contentieux grevant les relations entre les mouvements politiques nationaux , et en particulier les relations entre le parti « Baas » et le P .D .K . . . Vous savez que le parti dirigeant , le parti « Baas » , n'était pas encore totalement maître de son rôle au sein des forces armées . Celles-ci renfermaient , au niveau du commandement , certains éléments qui ne

croyaient pas à la Déclaration du 11 mars 1970 . Ces éléments , loins d'être négligeables , estimaient qu'une telle déclaration équivalait à les placer entre le marteau et l'enclume et à les dépouiller de tout moyen d'auto-défense en raison des conditions qui régnaient avant le 11 mars au sein de la société Irakienne , et du type de relations qui y prévalaient .

La société irakienne ne croyait pas encore dans sa totalité à la Déclaration , et le parti dût mener un dur combat en son propre sein et à l'intérieur de la société , pour que naisse la Déclaration du 11 mars 1970 .

L'adoption de cette déclaration , en renforçant les bases sur lesquelles s'appuyait le parti « Baas » pouvait être considérée comme une aventure peu ordinaire , selon les critères traditionnels et la conjoncture que nous avons rappelée .

Avant cela , des contacts avaient été pris avec le P .D .K . Son porte-parole avait fait alors certaines propositions pour mettre un terme au conflit armé . L'essentiel portait sur le blocus économique qui frappait les combattants kurdes d'alors . Nous avons alors répondu en toute franchise à Dârá Tawfiq— il s'agissait de lui — que cela n'était pas l'objectif que les Kurdes poursuivaient dans leur combat . S'il y avait donc une intention sincère de construire de nouvelles relations démocratiques au sein de la société irakienne et de remédier à la faille qui s'était produite , il fallait nous mettre en face de propositions qui exprimeraient dans leur forme définitive

toutes les aspirations pour lesquelles ils avaient combattu .

Les mêmes propos furent répétés à Aziz Sharif lors du premier voyage qu'il entreprit dans le Nord . Le dialogue se poursuivit afin que la Déclaration devienne l'expression de la volonté du peuple irakien et des forces politiques nationales opérant et agissant en son sein .

Aujourd'hui même , alors que nous sommes rassemblés dans cette salle , quatre ans ont passé depuis qu'a été rendu publique la Déclaration du 11 mars 1970 . Ces cinq années furent remplies de réalisations , vous le savez . Mais le chemin parcouru fut aussi semé d'épines , en particulier en ce qui concerne les relations avec le P . D . K . et les conditions exceptionnelles , et même anormales , qui régnaient dans la région nord de notre pays . Il y avait là-bas de nombreux secteurs où ni le pouvoir de l'Etat ni sa loi ne jouaient de rôle fondamental pour déterminer les relations sociales qui y dominaient . Je pense d'ailleurs qu'aucun Irakien n'ignore ce fait .

Nous avons alors refusé , conformément à la logique que nous avons brièvement indiquée précédemment , que la Déclaration du 11 mars soit une simple reprise développée de la Déclaration du 29 juin , qui avait été promulguée du temps de Bazzâz et avait alors stoppé les hostilités( 4 ) .

Nous nous appuyions dans notre refus sur une perspective d'avenir „sur les principes auxquels nous croyons et sur les bases que nous considérons

comme justes pour construire la société irakienne pour laquelle nous combattons . Il était donc normal de considérer la Déclaration du 11 mars comme un terme mis à tous les phénomènes regrettables et anormaux existant avant cette date . Cependant la Déclaration était et demeurera valable pour construire des relations nationales auxquelles le peuple accorde foi pour son intérêt définitif , de même que l'ensemble des forces politiques .

Vous savez qu'au cours de discussions antérieures , au sein de l'Assemblée Nationale , nous avons refusé l'idée de discuter la Déclaration du 11 mars , c'est-à-dire de ses principes , alors que l'un des participants posait cette question : « Est-ce que la Déclaration du 11 mars est indispensable ? Est-ce qu'il est vraiment indispensable d'établir l'autonomie ? N'est-il pas préférable de mettre en œuvre l'application des occasions que nous offrent les lois et les principes dont se réclame le régime , ou dont se réclame le Front , à l'intérieur de la société irakienne ? » .

On avait alors répondu à l'intéressé : « Nous sommes venus ici pour étudier cette question , et nous croyons tous à la mise en place et à l'application de l'autonomie pour le peuple kurde » .

A la lumière de ces mêmes conceptions , nous vous rencontrons ce soir , en tant que représentants du comité suprême du Front National Progressiste , pour vous expliquer le déroulement du dialogue sur le projet de loi de l'autonomie , qui se présentait au

début comme un schéma de travail proposé par la direction régionale du parti « Baas » , pour prendre la forme définitive qui a été ratifiée aujourd'hui le 11 mars 1974 . Toutes les forces politiques , tous les citoyens non membres du Parti , ont eu la possibilité de discuter ce schéma . Toutes les opinions émises alors furent également analysées , avec objectivité et bienveillance , car nous avons un préjugé favorable , que nous conservons toujours d'ailleurs , vis-à-vis des idées et des opinions provenant de patriotes irakiens , qu'ils soient affiliés à un parti ou extérieurs à tout parti politique précis .

De nombreuses idées ont été brassées dans le dialogue qui s'est poursuivi avec le P .D .K . Parfois , lorsque nos interlocuteurs persistaient dans les idées qu'ils avaient soumises , ils soulignaient que la Déclaration du 11 mars avait été promulguée en 1970 , qu'un long intervalle s'était écoulé entre cette date et le moment où nous discutons le projet de la loi d'autonomie , et qu'entre-temps la société et les idées avaient évolué . C'était exact , les idées et la société avaient évolué . Mais est-ce à dire que l'évolution entraîne l'abandon des engagements contractés . C'est ce qu'on répondit aux représentants de la direction du P .D .K . au cours de notre dialogue .

Pour notre part nous admettons l'évolution et nous croyons en toute évolution vers l'avant . Mais il n'est absolument pas possible de considérer , de croire , ou de faire du concept d'évolution , un alibi pour l'abandon des engagements contractés , en particu-

lier en ce qui concerne les relations au sein d'un peuple unique , et les questions qui engagent notre destin , comme celles que nous étudions à présent .

Nous avons dit à nos interlocuteurs du P .D .K . , conformément au concept d'évolution :« Nous est-il autorisé de permettre à une tendance , à un individu ou à un groupe dans la société irakienne de nous poser cette question: « pourquoi la Déclaration du 11 mars ? pourquoi l'autonomie ? » sommes-nous autorisés à permettre , d'accord avec cette attitude , à une tendance issue de la société irakienne de réclamer l'abrogation de la Déclaration du 11 mars et du projet d'autonomie ? » Cela ne veut pas dire que nous croyons à l'apparition d'une telle tendance ou que nous autoriserions son apparition . Nous ne voulons pas non plus affirmer par ce propos , que nous réprimons de façon illégitime des opinions opposées aux nôtres ; mais nous considérons que la volonté des Irakiens s'est exprimée par ce projet le 11 mars 1970 . Le peuple irakien a plébiscité implicitement cette Déclaration comme en témoignèrent à l'époque ses manifestations de joie et d'enthousiasme . Nous considérons donc les interprétations qui sortent du cadre des concepts explicités par la Déclaration du 11 mars comme une action dangereuse pour le peuple irakien et pour l'avenir de l'Irak .

C'est pourquoi , nous n'ajoutons pas foi aux interprétations contraires à l'esprit de la Déclaration du 11 mars , et nous ne pouvons tolérer les opinions qui remettent en question sa nécessité .

**Le dialogue fut long et concret . Il débuta officiellement le 16 janvier 1974 mais en réalité il était bien antérieur à cette date . Le dialogue au sujet de la Déclaration , son application , son fond — l'autonomie — dura en permanence depuis le 11 mars 1970 jusqu'au jourd'hui . Et comme nous allons l'expliciter , le dialogue se centrait sur l'essentiel , sur ce qu'étaient les principes fondamentaux qui commandaient le concept d'autonomie . Et même si le dialogue n'a jamais pris le caractère direct de la question que je viens de fourmuler , les propositions et les contre-propositions soumises , portaient essentiellement sur ce problème .**

Un exemple tiré de ce dialogue nous permettra d'éclaircir les divergences d'opinionns qu'il suscita . Nous avons dit il y a quelques instants qu'il s'était déroulé avec des représentants du P .D .K . — disons pour l'histoire que le porte-parole était Mohammed Mahmûd Abderrahmân — au cours d'une réunion qui se tint à la date indiquée dans le bâtiment de l'Assemblée Nationale , en présence de Habib Mohammed Karim , secrétaire du P .D .K . et d'autres représentants de ce parti . J'y étais moi-même présent du côté du Front National avec Makram Tálabâni , Ghânim Abdeljalil et d'autres camarades du parti « Baas » et du parti communiste Irakien . Etaient également présents des nationalistes progressistes , entre autres le Dr Hishâm Shâwi et Abdellatif Shawwâf , ainsi que des Kurdes indé-



pendants tels que Ihsán Sherzád , Fu'ád Aref et d'autres .

Parmi toutes les idées mises en avant on affirmait que les circonstances avaient évolué et qu'un long intervalle s'était écoulé entre la Déclaration du 11 mars et la discussion qui se déroulait au sujet de l'autonomie . De plus on disait que si le P .D .K . faisait des propositions en contradiction avec le texte et les concepts de la Déclaration du 11 mars , il fallait les rectifier pour les faire entrer dans ce cadre . Nous dîmes aux camarades du P .D .K . que nous discutons les propositions selon l'esprit des textes et des concepts de la Déclaration . Notre discussion devait se limiter au cadre fourni par ces concepts et ne laissait pas de place à une interprétation du texte de la Déclaration .

Dans son mot d'ouverture Habib Mohammed Karim signala que de nombreux peuples avaient trouvé accès aux Nations Unies . On lui répliqua que nous discutons la destinée d'un peuple unique , non pas de peuples qui sont représentés aux Nations Unies . Nous discutons le projet d'autonomie , non pas le projet de la création d'un nouvel Etat en Irak . Le porte-parole s'excusa alors et expliqua que ce n'était pas ce qu'il avait voulu dire . Nous étions cependant convaincus qu'il voulait effectivement dire quelque chose d'approchant .

Le P .D .K . reçut le projet du Front le 12 décembre 1973 et la première réunion entre représentants du Front et du P .D .K . eut lieu le 16 Janvier 1974 .

**Le dialogue se poursuit ensuite . La dernière réunion , dénommée alors réunion élargie , car elle incluait tous les représentants , devait se tenir le 2 mars , mais nous fûmes surpris par le fait que les représentants du P .D .K . ne se présentèrent pas .**

**Le Front avait pris la décision que la loi d'autonomie serait promulguée dans les délais prévus même si le dialogue ne débouchait pas sur une convergence des opinions avec le P .D .K . et si ne se concrétisait pas le désir de ce parti de faire cause commune avec les partis et les forces nationales dans la proclamation publique du projet d'autonomie sous forme de loi à la date fixée .**

**Vous avez tous entre les mains le texte de la loi , et il est certain que vous en avez pris connaissance avant aujourd'hui . Nous estimons et considérons qu'il représente l'essentiel de la Déclaration du 11 mars 1970 . En nous référant pour tout cela aux particularités propres au peuple et aux circonstances spécifiques qu'il traverse et en tirant parti d'expériences similaires d'autres peuples , nous affirmons que cette loi traduit vraiment l'autonomie .**

**La discussion porta ensuite sur la fixation des limites administratives de la Région autonome . Notre position était celle-ci : la fixation de ces limites , telle que nous la comprenons , doit se faire en tenant compte des données suivantes :**

**Elle est déterminée par la présence et la densité relative de la population nationale qui jouira de l'au-**

tonomie . C'est là le point essentiel pour délimiter la Région , à condition qu'elle demeure partie intégrante de l'Etat et du territoire nationaux . Nous ne voyons pas non plus la fixation des limites administratives comme une séparation absolue , une séparation qui soit un isolement , qui équivaldrait à exclure les Kurdes de la communauté irakienne et à les enfermer dans un secteur qu'il leur est interdit de quitter . Nous ne comprenons pas non plus l'autonomie comme la mise à l'écart des Irakiens non Kurdes de la Région autonome , de façon totale , selon des conceptions mentionnées auparavant . Nous comprenons l'autonomie comme une intégration totale mais avec un territoire délimité dans lequel les droits nationaux sont exercés , dans le cadre de la souveraineté de l'Irak , selon les considérations du présent et aussi de l'avenir .

A ce titre , il est évidemment impossible de poursuivre l'ombre de chacun des membres de l'ethnie touchée par l'autonomie afin de la fixer comme étant une partie définitive de la région autonome .

Pour expliciter notre conception , prenons la réalité concrète que nous constituons dans cette salle . Elle se compose d'Irakiens appartenant à deux ethnies principales et à des minorités . C'est précisément la communauté irakienne . Le citoyen irakien arabe est présent à Kerbala et à Erbil . Il y a aussi un citoyen irakien Kurde à Kirkuk et un citoyen irakien kurde à Basra . Il est même possible que l'ensemble des Kurdes répartis en Irak en dehors du

**Kurdistan soit plus important que l'ensemble des Kurdes dans aucune autre région mixte . Est-il permis de comprendre l'autonomie comme la poursuite de l'ombre de tout citoyen membre de l'ethnie jouissant de l'autonomie et la fixation des limites administratives sur cette base ? Si nous nous basions sur cette conception , nous serions incapables de fixer les limites administratives de la Région autonome .**

C'était là la remarque essentielle que nous avions à faire dans notre discussion sur la fixation des limites administratives . Mais lorsque nos interlocuteurs se trouvaient embarrassés , ils prétextaient de l'histoire : historiquement dans telle région se trouvaient des Kurdes , historiquement dans telle autre région encore il y avait des Kurdes . Nous contestions alors cette logique et répliquions qu'il était impossible de recourir à l'histoire pour délimiter la Région autonome . Dans une société unique et un Etat unique , il faut déterminer le poids démographique du groupe ethnique auquel est accordée l'autonomie , même si historiquement il ne se trouvait pas dans ce lieu , mais qu'il se trouvait dans un autre lieu où il ne se trouve plus .

Lorsque l'on considère l'histoire , l'histoire ancienne , cette logique qui consiste à poursuivre le citoyen et son ombre pour déterminer les frontières politiques internationales a cédé la place aux accords internationaux . C'est ainsi qu'il serait aberrant que les Arabes réclament l'Espagne par exemple , sous prétexte qu'ils s'y trouvaient au temps passé ; la

même chose pour tout autre territoire extérieur à la patrie arabe .

De toute manière , l'exigence fondamentale est de discuter selon une logique qui préserve notre unité et notre avenir , qui renforce notre confiance et rapproche nos aspirations , une logique choisie en fonction de nos intérêts présents et futurs à la fois .

Nos interlocuteurs proposèrent également de partager les ressources de l'Irak proportionnellement au nombre d'habitants , et de fixer sur cette base le budget de la Région autonome . Il leur fut répliqué au cours d'un dialogue paisible et amical que cette proposition soulevait les objections suivantes : cette logique n'était conforme ni à l'autonomie ni à l'unité du peuple . Cela pouvait convenir à une confédération , par exemple , mais cela n'était pas compatible avec l'autonomie . Et si nous faisons abstraction de l'autonomie , cela ne convenait pas à l'unité du peuple . Si nous considérons ce dernier point , est-il normal de donner au gouvernorat d'Amara la proportion de ressources de l'Irak correspondant au nombre de sa population , par exemple ? Comment pouvons-nous construire une économie équilibrée bâtie sur des indications centralisées qui tiennent compte du présent et de l'avenir , si nous nous comportons de la sorte .

Nous tenons compte du sous-développement dans la société irakienne , où qu'il se trouve , dans quelle région que ce soit , et nous lui accordons une importance toute spéciale pour y remédier . Mais il n'est pas possible de répartir les ressources du pays

sur la base de la densité de population . De fait , il existe un budget de l'Etat et un programme d'investissements , ainsi que des crédits spéciaux pour remédier au sous-développement du Kurdistan . C'est une chose légitime et nous nous y tenons vu notre responsabilité d'ensemble à l'égard du peuple irakien et , en particulier , à l'égard de notre peuple dans le Kurdistan . C'est pourquoi nous avons ouvert un chapitre spécial dans le futur plan quinquennal consacré à remédier au sous-développement du Kurdistan . C'est parfaitement légitime et nous y travaillerons .

Le dialogue fut alors interrompu , comme nous l'avons dit , le 2 mars 1974 , mais les bonnes volontés poursuivirent leurs efforts qui aboutirent à la venue à Bagdad d'Idriss Barzâni . Vendredi dernier , nous avons eu une rapide entrevue avec lui , car le temps était limité et nous ne disposions plus que de quatre jours . Nous étions en effet déterminés à publier le projet d'autonomie à la date prévue , c'est-à-dire aujourd'hui , conformément aux décisions du 8<sup>e</sup> Congrès régional du parti « Baas » et à celles du Front national .

A ce propos , ou pourrait se poser la question : pourquoi cette détermination ? Qu'est-ce que pouvait bien faire de promulguer l'autonomie deux mois plus tard , par exemple ? A cette question , nous répondons que la détermination de promulguer la loi d'autonomie au plus tard le 11 mars 1974 n'est pas une simple question de procédure . Nous considé-

rons cela comme une affaire essentielle . Le peuple a été habitué à trop de déconvenues dans ses relations avec les régimes qui nous ont précédé , et cela depuis bien longtemps . Il a été longtemps habitué à entendre de ses dirigeants des promesses non tenues . C'est donc une des plus urgentes nécessités pour rétablir la confiance en soi et pour rétablir la confiance entre le peuple et le pouvoir ou ses dirigeants , de tenir les promesses avec exactitude .

Notre peuple kurde tout spécialement a le plus grand besoin de ce que l'application de l'autonomie ne soit pas reportée au delà de ce jour , plus encore que les autres membres du peuple irakien . Depuis le 11 mars 1970 , le peuple kurde entend des propos inquiétants de la part de groupes et de tendances diverses dans le pays et à l'extérieur au sujet des intentions du pouvoir et du Front sur l'application de l'autonomie au Kurdistan . C'est pourquoi la détermination de promulguer la loi d'autonomie à la date prévue compte tenu de ces conceptions , est une question essentielle et non formelle .

En outre , le dialogue ne s'était pas engagé le 16 janvier 1974 . Comme nous l'avons indiqué il s'était engagé à partir du 11 mars 1970 et s'est poursuivi jusqu'au 11 mars 1974 . Un mois de plus ne pouvait pas se substituer pratiquement aux quatre années écoulées . Et cependant notre comportement fut empreint de souplesse , comme nous allons maintenant le montrer .

Nous avons rencontré le camarade Idriss et avons

**voulu connaître l'élément nouveau intervenu dans la réflexion du P .D .K . Il nous parla de leur désir de parvenir à un accord avec le Front , et du fait qu'ils n'avaient pas l'intention de recourir aux armes . Ils désiraient vraiment parvenir à une solution . Il s'exprima longuement , un peu moins d'une heure . Il ressortait de tout cela qu'il avait centré son propos sur le fait que pour parvenir à un accord , le point essentiel était de restaurer la confiance .**

**Nous lui répondîmes que pour ce qui était de restaurer la confiance , nous étions nous aussi partie prenante , ainsi que pour tout ce qu'il nous avait exposé sur les intentions droites et leur nécessité . Nous nous trouvions d'accord . Mais par quel moyen restaurer la confiance ? En outre le problème de la confiance n'est pas un problème de personnes , ce n'est pas un problème familial . C'est une affaire objective dans la façon de concevoir le sujet dont nous débattions . La confiance se fortifie dans la mesure où nous progressons pour nous rejoindre sur ce chemin ; nous la perdons dans la mesure où nous nous éloignons .**

**Quelles sont donc les mesures concrètes à prendre , en toute objectivité , pour rétablir cette confiance ? Ce qui renforce la confiance , c'est l'engagement ou l'exécution des engagements en tant que Front , les engagements que nous avons contractés envers le peuple irakien en général et le peuple kurde d'Irak en particulier , pour la date fixée , à savoir l'application de l'autonomie au plus tard le**



dernier jour qui avait été décidé , le 11 mars 1974 .

Nous dûmes à notre interlocuteur avec franchise que nous avions déjà entendu ce propos de la part de plusieurs responsables du P .D .K . , et depuis déjà longtemps . Malgré cela , la confiance s'était détériorée , aucune convergence dans les opinions ne s'était produite , et aucun projet commun n'avait mûri que l'on put présenter au peuple irakien et au peuple kurde . C'est pourquoi nous espérons nous trouver en présence de propositions positives sérieuses et avancées avant que ne vienne l'échéance du 11 mars 1974 .

On exposa alors notre position de la façon suivante . « A partir d'aujourd'hui 9 mars jusqu'au 11 mars à 12 heures , nous acceptons de discuter toute formulation sérieuse , et nous veillerons à ce que vous soyez associés aux éléments qui se trouvent d'accord sur le projet d'autonomie , et ce projet sera rendu public au nom de tous les partis nationaux . Mais après 12 heures , il ne sera plus en notre pouvoir de discuter aucune formule que vous présenteriez pour que la publication soit commune , la loi d'autonomie devant être promulguée après 12 heures , le 11 mars .

Cependant la porte vous sera laissée ouverte pendant les quinze jours qui suivront la publication de la loi d'autonomie pour le Kurdistan afin de rejoindre le Front et adhérer à la loi . Jusqu'à cet instant nous resterons engagés à ce que vous soyez nos alliés , à condition toutefois qu'aucune action anormale ne

soit entre-prise , qui viole la sécurité et les lois . Si une telle action devait se produire , notre engagement tomberait du même coup . Nous ne chercherons pas à vous remplacer avant le terme des quinze jours que nous avons mentionnés . Une fois passé ce délai , nous n'accepterons plus d'alliance avec vous . »

Voilà en bref le déroulement du dialogue avec le P .D .K . Nous en restons là pour vous laisser le loisir de poser des questions . Nous répondrons sans aucun embarras à tout ce que vous désirez nous soumettre .

*Après avoir terminé l'exposé des questions essentielles ayant rapport à l'autonomie du Kurdistan , le camarade Saddam Hussein entreprit de répondre aux questions et aux éclaircissements demandés par les participants .*

*Un groupe de questions portait sur les spécifications définies par le Front pour conclure l'alliance , sur la période de quinze jours laissée au P .D .K . après la publication de la loi d'autonomie , et sur la perspective révolutionnaire au cas où l'alliance avec le P .D .K . ne se réalisait pas .*

Tout parti politique , y compris le parti « Baas » , représente quantitativement peu de chose par rapport à l'ensemble du peuple . Le parti peut donc ne

représenter parfois que peu de chose , mais parfois aussi beaucoup . Il est peu de chose s'il ne compte que sur le nombre des militants organisés et que sa volonté ne coïncide pas avec la volonté du peuple . Mais il est beaucoup lorsqu'il reflète le peuple dans sa volonté et dans ses comportements quotidiens en considération du présent et de l'avenir , et qu'il se conforme à ses objectifs dans son comportement .

Il existe , dans la société Irakienne un certain nombre de partis ainsi qu'une multitude d'inorganisés , autrement dit , de personnes qui ne sont pas liées de façon organisée à un parti donné . Et chacun de ces partis entend représenter la volonté du peuple irakien et milite sur cette base . C'est ainsi qu'en ce qui concerne le parti « Baas » , celui-ci ne se considère pas seulement comme le représentant des Arabes . Ce fait est établi dans les conceptions politiques , dans les conceptions de principe , dans la conception de la responsabilité du parti vis-à-vis de ses principes et de sa politique , et de la responsabilité du parti quant à son rôle dirigeant dans l'Etat .

La constitution du parti ne met pas la race comme base de l'adhésion et de l'organisation . Tous ceux qui croient en l'avenir des Arabes et militent pour la nation arabe ont le droit d'adhérer au parti Arabe Socialiste « Baas » . Dans le cadre de sa responsabilité de direction dans l'Etat , il ne se considère pas comme un parti dirigeant pour les Arabes seulement , mais pour l'Etat qui est responsable de tous les citoyens , Arabes , Kurdes et minoritaires .

**Dans la conception du parti communiste — du moment que je parle au nom du Front j'ai bien le droit , dans la mesure de mes connaissances , de parler de ses composants — le Parti Communiste , donc , ne considère pas qu'il représente seulement les Arabes , mais il regroupe aussi dans ses rangs des Arabes , des Kurdes et des minoritaires . Il agit et milite selon les bases proclamées par ses principes et sa politique . Ainsi donc, le P .D .K . n'est pas l'unique représentant des Kurdes , mais il a , entre autres , un domaine propre pour la représentation des kurdes . Mais sa représentativité s'élargit ou se rétrécit suivant le lien qu'il conserve avec les principes légitimes pour lesquels militent les Kurdes afin de bâtir la société irakienne , en accord avec les objectifs clairs et définis qui garantissent l'application de la Déclaration du 11 mars 1970 .**

D'autre part , même si la volonté des responsables du P .D .K . divergeait peu ou prou de celle des partis nationaux sur le projet ou la loi d'autonomie , nous ne croyons pas que cette divergence exprime nécessairement la volonté de la plupart des adhérents du P .D .K . lui-même . Il s'agit là de nos principes de base dans une perspective d'avenir . Nous disons donc en toute clarté que jusqu'à la dernière limite des quinze jours à compter d'aujourd'hui , le P .D .K . a le droit de prendre place dans le Front à travers ses représentants actuels . Mais après cette date , il est possible qu'apparaissent de nouveaux représentants du P .D .K . qui feront partie du

**Front .**

D'après ces mots , il ne faudrait pas déduire qu'il y a là une intrigue visant à supprimer le rôle du P .D .K . en récusant ses représentants patentés . Mais il nous faut bien souligner que les hommes politiques responsables devant le peuple , et responsables de sa marche militante , ne doivent pas se limiter à un seul aspect des choses . Ils doivent avoir présents à l'esprit dans leurs considérations politiques , les multiples aspects des choses , à la lumière des développements politiques éventuels et de leurs conclusions fondées sur cette base . Le problème ici n'est pas du type tactique ordinaire . Il concerne la responsabilité totale engagée sur les différents aspects attachés à l'application de l'autonomie et à la construction d'une société socialiste en Irak .

Aussi sommes-nous soucieux , et nous le resterons jusqu'au terme des quinze jours prévus , que le P .D .K . , à travers ses représentants actuels , soit partie prenante dans l'œuvre commune d'édification d'une société nouvelle , cette société dont les objectifs essentiels sont condensés dans les principes de la révolution des 17 et 30 juillet 1968 .

Nous sommes soucieux d'éviter toute secousse , même petite , à notre société , afin de nous consacrer à la construction plutôt qu'aux querelles et aux dissensions , soucieux que se rencontrent toutes les bonnes volontés de tous les rangs du peuple irakien , organisées ou non , pour affronter la mauvaise vo-

lonté qui se déploie à nos frontières et qui tient elle aussi des positions , à court et à long terme , au sein du pays , même si elles sont limitées .

Nous militons pour construire une nouvelle société épanouie . C'est pourquoi , nous l'avons déjà dit , nous avons besoin de tous les Irakiens , jusqu'au nourrisson . Nous avons besoin de toutes les volontés , les volontés constructives bien sûr et celles qui luttent contre l'impérialisme et ses agents où qu'ils se trouvent : celles qui construisent la société socialiste dont les frontières sont clairement tracées dans les objectifs de la révolution et dans la Charte d'Action Nationale du Front .

Nous savons que les classes laborieuses du Kurdistan , tout notre peuple du Kurdistan , ont besoin de stabilité . Ils avaient et ont toujours besoin de se consacrer à la construction , à l'amitié et aussi au travail . Pourtant il nous faut être francs avec eux . En tant qu'hommes politiques et responsables , il ne nous est pas possible de nous limiter dans nos conceptions à un seul aspect de l'action politique . Nous ne l'avons jamais fait et ne sommes pas prêts à le faire . C'est pourquoi nous serons heureux si le P .D .K . revient sur ses idées afin que sa volonté rencontre celle des autres parties qui composent le Front national progressiste , sur la question de l'autonomie pour notre peuple kurde .

L'un d'entre vous a posé la question suivante :  
« D'après vos propos , nous pouvons conclure que certaines intentions ne s'harmonisent pas avec

**l'unité nationale . Le concept d'autonomie , tel qu'il est explicité dans la loi , est clair et précis . Pensez-vous alors que les incidents constitués par les attaques de l'Iran aux frontières soient réglés pour coïncider avec le refus de fait par le P .D .K . du projet d'autonomie ? »**

**Notons , en premier lieu , que ce n'est pas nécessairement l'impérialisme qui provoque tous les phénomènes négatifs des sociétés . Pourtant il ne laisse échapper aucun phénomène négatif exceptionnel de ses calculs . Si l'un d'eux paraît en surface et conduit à ébranler l'unité et la cohésion d'une société , surtout s'il s'agit des pays du Tiers-Monde , l'impérialisme s'en saisit et tente d'en tirer profit en manipulant ces tendances néfastes de façon à nuire à cette société et contrarier son progrès . Puisque nous parlons de l'Irak , il est clair que l'impérialisme ne peut négliger un phénomène négatif apparaissant à la surface de notre société sans le faire évoluer pour en accentuer l'aspect négatif . C'est ainsi qu'il l'accentuera dans un but de sabotage à court et à long terme .**

**La société irakienne , le peuple irakien , la révolution dans ce pays , sont devenus ses cibles . Ils le seront d'autant plus que se multiplieront les mesures audacieuses qui frappent les repaires de l'impérialisme et qui construisent la société nouvelle . Au même moment s'intensifient les complots des réactionnaires au-delà des frontières , dans la mesure même du sérieux des progrès accomplis sur la voie de**

**l'autonomie . Il ne faut pas établir de coupure absolue entre les provocations aux frontières et le désir manifesté par ces provocations de nous empêcher d'appliquer l'autonomie . C'est que dans leur société , il est interdit aux membres des minorités de parler leur propre langue .**

**De plus , et quoiqu'il en soit des comportements regrettables de certains éléments du P .D .K . , dans notre vision du présent et de l'avenir , il ne faut pas en rejeter la responsabilité sur l'ensemble du parti . Notons aussi que dans les considérations du Front et dans celles du parti dirigeant , la question kurde comporte des aspects négatifs ; le rapport politique du congrès régional l'a clairement indiqué . Mais le combat du peuple kurde , dans son essence libératrice et démocratique , est un combat légitime .**

**A ce titre , nous ne récusons pas mais nous confirmons au contraire , en raison de l'écart existant entre les chances fournies aux Arabes et aux minoritaires de notre société irakienne , écart qui s'est beaucoup réduit depuis 1958 jusqu'à la déclaration du 11 mars 1970 et plus encore à l'heure actuelle , nous confirmons que le peuple kurde n'a pas joui d'un développement équilibré et homogène comparable à ce qui s'est produit pour les autres composantes de la société irakienne , en raison des circonstances d'exception par lesquelles est passé l'Irak avant la Révolution .**

**Les aspects négatifs dans le milieu kurde sont bien réels et bien distincts d'autres phénomènes négatifs**



**affectant la société irakienne en général . En raison du fait que les frontières sont ouvertes dans la région nord de notre pays depuis le 11 mars 1970 et jusqu'à présent , les agents de l'impérialisme vont et viennent librement dans cette région sans le contrôle rigoureux qui est exercé dans les autres parties du pays . C'est ainsi que certains éléments ont permis aux machinations de l'impérialisme de réaliser partiellement leurs objectifs à l'intérieur de la société irakienne et de parvenir aux buts qu'il s'est assigné pour nuire à la révolution en marche et à sa progression .**

Cependant la solution ne réside pas dans l'adoption d'attitudes négatives comme nous l'avons souligné et continuons à le faire ici-même . Elle réside au contraire dans une attitude positive vis-à-vis de notre peuple , de ses aspirations , et de ses objectifs légitimes . Dans la mesure même où nous appliquons sérieusement la loi de l'autonomie et la marche de ses organes , nous réduisons par le fait même les phénomènes négatifs au sein de la société kurde . Nous réduisons également les chances de sabotage de l'impérialisme et de ses agents dans cette région .

Voilà l'équilibre vrai et le centralisme de principe sur lesquels il nous faut veiller et compter dans nos prévisions , dans notre démarche quotidienne et dans celle de l'avenir . En nous fondant sur ces prémisses nous pouvons répondre à la question de la façon suivante :

**Il existe un rapport réel et vital qui confirme que**

**les mouvements aux frontières suscités par les responsables iraniens convergent avec les aspirations de certains éléments à une contre-révolution à l'intérieur de la société irakienne . Il n'est cependant pas nécessaire que leur importance soit la même à Bagdad qu'à Suleymaniya , par exemple .**

**On demande aussi quelles sont les garanties explicites dans le projet de loi qui laissent aux Turcomans l'exercice de leurs droits nationaux .**

**Pour ce qui est des droits des minorités promulgués par les décrets du Conseil du commandement de la Révolution , ils sont explicités dans des textes clairs de la loi d'autonomie , que ce soit à l'intérieur des limites administratives de la région autonome ou à l'extérieur , dans l'ensemble de la société et de l'Etat Irakiens .**

**L'un d'entre vous fait cette remarque : le paragraphe B du second article du projet s'exprime ainsi : La langue kurde est la langue de l'enseignement pour les Kurdes de la Région . L'enseignement de l'arabe est obligatoire à tous les degrés et dans tous les établissements de la Région. La question est la suivante : Quel est le sort des minorités qui ne parlent pas le kurde ?**

**La Loi comprend des paragraphes parfaitement clairs sur l'enseignement pour les minorités dans leurs écoles propres . Tous ceux qui se trouvent dans la Région autonome peuvent opter pour la langue d'enseignement de leur choix .**

**Une série de questions porte sur la délimitation des**

régions mixtes . Il nous fallait y répondre conformément aux concepts que nous avons indiqués .

La détermination des limites administratives qui consisterait à fixer l'ombre du citoyen irakien concerné par l'autonomie est une affaire impossible dans son sens absolu . Mais il nous faut indiquer les limites administratives à l'intérieur desquelles la majorité absolue de notre peuple kurde exercera les droits nationaux mentionnés dans la loi d'autonomie . De plus , L'Irak englobe des secteurs mixtes , Kirkuk par exemple , où vivent plusieurs ethnies et qui comportent aussi des minorités .

La Déclaration du 11 mars indique que la délimitation de la région administrative autonome sera fixée sur la base du recensement . Avec nos interlocuteurs nous avons considéré que nous devions nous baser sur le recensement de 1957 pour fixer l'état de la population . Jusqu'à alors , les conditions étaient en effet normales car précédant l'état d'exception qui a prévalu après 1961 . Cette question fut longtemps discutée au sein du P . D . K . et on nous soumit des propositions multiples . On divisait le gouvernorat en arrondissements , puis en cantons , puis en villages jusqu'à poursuivre la trace de chaque citoyen , comme nous l'avons précédemment indiqué .

Au cours des quatre années écoulées , et sans interruption , dans le cadre du Front aussi bien qu'au sein des directions des partis politiques , chacun de son côté , nous avons tenté d'obtenir ce que nous pouvions , ou de tirer ce que nous pouvions de ces

**propositions pour fixer des points de convergence .**  
Nous avons donc exposé ceci au P .D .K .

En ce qui concerne Kirkuk , nous leur avons fait remarquer que ce gouvernorat comportait diverses ethnies . Si donc le principe du recensement n'était pas acceptable tel qu'il se trouvait dans la Déclaration du 11 mars , nous proposons pour ce cas une administration mixte dépendante du pouvoir central . Cette proposition fut rejetée .

Après avoir discuté à nouveau entre nous sur les aspects politiques et sur les questions de principe , nous avons alors soumis une nouvelle proposition : Chamchamal et Galar seraient rattachés à la Région autonome et le reste du gouvernorat serait rattaché au pouvoir central . Cette proposition fut aussi rejetée .

Suivant notre conception , le sort des régions mixtes est fixé suivant l'une des deux formules suivantes : Ou bien par le recensement sur la base de la majorité absolue comme indiqué dans la Déclaration du 11 mars et dans les lois annexes , ou bien sur la base d'une administration mixte . Dans leurs dernières propositions nos interlocuteurs proposèrent la formule d'une administration mixte dépendante de la Région autonome . Pourquoi la rattacher à la Région autonome , leur avons-nous répliqué, et non pas au pouvoir central ? La minorité d'une région administrative qui comporte plusieurs ethnies est-elle dépendante du pouvoir central ou du régime autonome ?

Dans le dialogue qui s'est déroulé dernièrement avec les délégués de Barzâni et du P . D . K . , et que mena avec eux le camarade Ghânim Abdel jalil , on nous fit cette proposition : nous sommes prêts à signer le projet si vous acceptez notre point de vue en ce qui concerne Kirkuk . Nous leur avons fait remarquer qu'il ne s'agissait pas de marchandage , ni d'une solution tactique à court terme , mais qu'il s'agissait de poser les conditions définitives et permanentes des relations au sein du peuple irakien dans sa totalité et pour toujours . Nous ne pouvions donc que refuser cette logique .

L'un d'entre vous nous fait cette remarque : Il est indispensable de fournir des apaisements à ceux qui craignent les conséquences de leurs engagements ou de leurs relations , en particulier les fonctionnaires et les étudiants .

Nous certifions , et ceci et doit être la position du Front , celle de l'Etat et de ses organes constitutionnels à ce sujet , que les Kurdes sont notre peuple et que nous travaillons pour leur avenir avec plus de souci que beaucoup , ou certains du moins , qui se réclament de la nation kurde . La construction d'une société nouvelle ne dépend pas de l'appartenance ethnique . La question essentielle est le degré de foi dans le projet de l'édifice progressiste que nous poursuivons et la création du socialisme dans ce pays .

Le jour où nous sentirons qu'il existe un Kurde qui se considère plus responsable que nous-même vis-

**à-vis des autres Kurdes , ou un membre de minorité qui se considère responsable d'elle plus que nous et croit en cette responsabilité plus que nous , dans les limites compatibles avec la construction d'une société irakienne unique , nous considérons que nous ne sommes plus aptes à diriger cette société et à tenir les premières responsabilités du pouvoir .**

**Pour ce qui est des Kurdes , du peuple kurde , il doit être assuré et les quatre années écoulées auraient dû lui donner cette assurance , que nous sommes soucieux de son avenir tout autant que lui , soucieux de son avenir , de sa sécurité , de sa stabilité , soucieux qu'il prenne sa place pour participer à la construction de la société irakienne .**

**Il n'y a aucune conséquence à craindre pour aucun citoyen irakien s'il a suivi les règles démocratiques dans le dialogue , suivant les principes mentionnés dans la Charte d'Action Nationale et les principes centraux de la révolution , d'une façon générale . Le citoyen est responsable de sa conduite ; dans la mesure où elle est conforme aux lois nous le respectons , et dans la mesure où il s'écarte de la loi , il est sanctionné dans le cadre de la loi .**

**Pour ce qui est des membres du P .D .K . , si quelqu'un tente de les intimider en leur disant que tous les membres du P .D .K . vont être jetés en prison , ce n'est que sottises . En effet , le P .D .K . , même au cas où l'accord ne se réalisait pas avec la direction actuelle , reste représenté dans le Front en tant que parti . Aussi nous ne parlons pas**

de fournir des apaisements aux fonctionnaires et aux étudiants seulement , mais nous confirmons les principes selon lesquels le Front et l'Etat prennent toujours en considération le peuple dans son ensemble .

Quelqu'un demande encore si nous sommes prêts à considérer un amendement à la loi publiée par le Front au cas où le P .D .K . le proposerait dans la période des quinze jours dont nous avons parlé .

Conformément aux principes que nous avons explicités , lorsque le Front discutait le schéma de la loi d'autonomie jusqu'au moment où il est parvenu à la formulation d'une loi qui fut soumise au Conseil du Commandement de la Révolution et promulguée aujourd'hui , il ne le faisait pas selon une conception sectaire . Il ne faut pas l'imaginer coupé des idées et des ambitions du peuple irakien , de la société irakienne , et donc implicitement des idées et des ambitions de notre peuple kurde .

Lorsqu'il discutait ce projet , il n'envisageait pas ses propres conceptions indépendamment des conceptions propres au P .D .K . Dans notre idée , le projet est un ensemble complet qui rend justice à chacun des points de la Déclaration du 11 mars . Et pourtant la position actuelle du P .D .K . détermine la nature de notre comportement ultérieur .

On fait encore remarquer ceci : dans le rapport politique du 8<sup>e</sup> congrès du parti « Baas » il est signifié qu'il existe des tendances suspectes au sein du P .D .K . , autant par leurs contacts que par leurs liaisons . La question est alors : pourquoi entretenir

### **le dialogue avec des éléments suspects ?**

Le rapport politique n'affirme pas que la totalité du P .D .K . est suspecte . Il parle de tendances , comme le dit bien la question . Le rapport indique qu'en dépit de nombreux aspects négatifs à l'intérieur des limites administratives de la région où s'applique l'autonomie , la lutte du mouvement kurde , dans son essence , en vue d'établir l'autonomie selon des formules démocratiques , à savoir en approfondissant les pratiques démocratiques au sein de la société irakienne , en vue de construire une société libérée et d'édifier le socialisme , est légitime . Dans ce cadre là il n'y a pas de contradiction .

Autre intervention . Le pouvoir national a rempli ses engagements portant sur l'application des clauses contenues dans la Déclaration du 11 mars . En dernier lieu , il devrait annoncer l'autonomie à 20h15 , au moment exact où fut rendue publique la Déclaration du 11 mars il y a quatre ans ; on pose alors la question : Est-ce que le P .D .K . a appliqué de son côté les clauses de la Déclaration , en particulier en ce qui concerne la remise des armes lourdes , la radio , etc ... ?

La Déclaration est parfaitement claire à ce sujet . Aussi la question de la disponibilité du Front à accueillir le P .D .K . comme partie prenante , à travers ses représentants actuels , est liée à la disposition de ce parti à appliquer complètement les engagements réciproques impliqués dans la Déclaration . Il n'y a pas d'engagement en dehors de ces condi-



tions .

Si nous appliquons la Déclaration dans sa totalité , y compris l'autonomie , et que le P .D .K . soit représenté au sein du pouvoir par ses représentants actuels , qu'il soit représenté dans les organes du régime autonome et dans le Front , et que malgré cela les frontières avec l'Iran restent ouvertes , que subsistent des unités armées irrégulières , que le pouvoir et la loi demeurent inopérants dans la région , alors c'est comme si nous n'avions rien fait .

Les conditions exprimées dans la Déclaration sont équilibrées et réciproques . Tout corps politique , tout organisme de l'Etat ou de la société a ses obligations et les choses se déroulent conformément à ces obligations .

Y-a-t-il eu une autre rencontre avec Idriss Barzâni avant aujourd'hui à midi ?

Non . Depuis son départ à l'issue de la dernière rencontre , il n'est pas revenu . Mais deux émissaires sont revenus , Ihsân Sherzâd et Dârâ Tawfiq pour nous apporter le point de vue du P .D .K . ainsi que nous l'avons expliqué . Hier soir , nous leur avons adressé un télégramme rédigé en ces termes : Jusqu'à présent vos propositions n'offrent pas de changement pour l'essentiel de votre point de vue , exposé au cours de nombreuses rencontres antérieures . L'opinion du Front à leur propos vous a été également explicitée ; nous espérons recevoir d'autres propositions , nouvelles et positives , avant demain midi .

Ils nous répondirent en nous transmettant un télégramme d'Idriss Barzâni adressé à Ghânim Abdeljalîl , rédigé en ces termes : « Ce que nous vous avons présenté est ce que nous considérons juste et nous n'avons pas de nouvelles propositions à y ajouter . Pour notre part , nous respecterons la loi » .

Le télégramme laisse entendre clairement qu'ils entendent tirer parti de la période de quinze jours qui suivra la publication de la loi d'autonomie . C'est du moins ainsi que nous l'avons compris .

On pose ici une question concernant la date des élections pour l'Assemblée législative de la région autonome et de leur lien avec les élections correspondantes pour les organes centraux concernés du pays .

Lorsque les élections se dérouleront dans le Nord pour l'Assemblée législative , elles auront lieu également dans tout le pays pour les organes centraux concernés .

Mais il est nécessaire de faire une réponse claire , qui ne soit pas une réponse diplomatique . Il n'est guère vraisemblable ni imaginable que les élections pour l'Assemblée législative se déroulent dans le Nord au cours de la période qui s'annonce immédiatement . Cependant l'Assemblée législative sera établie le plus rapidement possible . Elle sera établie dans un premier temps par nomination , ensuite on préparera les conditions démocratiques pour que se déroulent ces élections conformément à la loi .

Dernière question : Dans les affaires qui engagent

le sort d'un peuple , la base constitutionnelle reconnue est de recourir à un referendum pour connaître l'opinion du peuple sur ce problème d'avenir . Considérez-vous qu'il soit utile de recourir à un tel procédé dans le cas présent qui engage notre destin ?

Au cours du dialogue avec le P .D .K . lors des rencontres élargies qui ont eu lieu dernièrement et dont nous avons tracé l'historique , cette proposition a été avancée par nous en présence de Habib Mohammed Karim : « Si vous persistez dans votre opinion et que nous , en tant que Front , demeurons attachés à un autre avis , comment résoudre le problème ? Nous vous proposons donc ceci : soumettons nos deux formules au peuple » . Si l'autonomie , nous l'avons déjà dit , était pensable en purs concepts juridiques et constitutionnels , nous l'aurions appelée l'autonomie pour l'Irak , car en soi elle intéresse le peuple irakien en entier , non pas seulement une de ses parties . En son essence et sa réalité elle pose les règles pour le présent et pour l'avenir en ce qui concerne les rapports et les objectifs à long terme engageant notre destinée .

Puisque tel est le cas , soumettons nos deux formules au peuple irakien sous forme de referendum . La formule qui obtiendra la majorité absolue est celle à laquelle adhéreront les éléments de la nation . Si ce procédé est considéré comme impossible , il serait peut-être possible de soumettre une autre proposition qui donnerait la possibilité de soumettre les deux formules aux représentants du peuple à l'Assemblée

**Nationale » .**

L'avis du P .D .K . ne nous fut pas communiqué au cours de la même séance mais lors d'une autre rencontre . Ils ne reconnaissaient ni n'admettaient cette proposition .

Nous sommes tous d'accord sur l'importance de la consultation populaire dans les cas qui engagent la destinée de la nation ; mais il n'est pas indispensable de recourir au referendum dans tous les problèmes de ce genre . Nous pourrions citer beaucoup d'exemples à ce sujet tirés de l'histoire des révolutions et de l'histoire de la construction des nations .

**11 mars 1974**

# **ANTICIPATION**

**Conférence de presse**

**8 avril 1974**

Institut kurde de Paris

*Au cours des festivités commémorant la fondation du Parti Arabe Socialiste « Baas », le camarade Saddam Hussein tint une conférence de presse pour les journalistes arabes alors présents à Bagdad . Son propos fut marqué à la fois par son ampleur et par sa franchise .*

Institut kurde de Paris

## **PREMIERE SERIE DE QUESTIONS**

### **La politique intérieure .**

**Q . — Comment doit-on interpréter le changement ministériel ( 5 )**

**Q . — A propos de l'introduction de compagnies occidentales dans les projets de développement aux côtés de nos amis soviétiques , quelles sont les conditions de leur participation ?**

**Q . — Au sujet du Front national , cette expérience qui est l'une des plus progressistes dans la région , est-elle parvenue à approfondir son organisation jusqu'à l'alliance à la base des partis en Irak ? Jusqu'à quel point également le Front national est-il ancré au niveau de la base des différents partis dans les diverses organisations démocratiques et institutions ?**

**Q . — Au sujet de la question Kurde , au moment où le Front national — ou le pouvoir en Irak — a promulgué la loi de l'autonomie ( qui est sans aucun doute une mesure d'une grande importance et qui constitue une attitude progressiste et nationale pour régler un des problèmes les plus importants et les plus délicats qui touchent le monde arabe ) , sur quelle force à l'intérieur du Kurdistan , l'Irak unitaire , avec toutes ses nationalités , compte-t-il pour appliquer cette autonomie ?**

**Q . — Sans doute l'expérience irakienne au cours de la**



dernière période a-t-elle jeté des bases importantes pour la structure de son économie . Elle a arraché le contrôle du pétrole aux compagnies monopolistes étrangères au profit des forces nationales . Du moment que la Révolution a réglé le problème économique , poursuit ses mesures sociales et a jeté les bases d'un régime démocratique de type parlementaire , non pas selon le concept d'un parlement libéral , mais d'un parlement démocratique et populaire , pourquoi cette question a-t-elle encore besoin d'éclaircissement , en dépit du fait que nous sommes conscients des progrès immenses accomplis par l'expérience irakienne ?

Q . — Nous pensons que la plus grande réforme économique accomplie par le gouvernement révolutionnaire en Irak est la nationalisation de la richesse pétrolière . Pour cette nationalisation le gouvernement irakien a naturellement rencontré des difficultés . Est-ce que vous avez surmonté ces difficultés et comment ?

Q . — En ce qui concerne la question kurde , nous entendons dire que le Molla Mustapha Barzâni est toujours retranché dans les montagnes . Si une telle situation devait durer , quelle position entend prendre le gouvernement central de l'Irak vis-à-vis de lui ?

Q . — Pouvons-nous établir un rapport entre , d'une part , l'attitude de Barzâni vis-à-vis de la question kurde , ou l'absence de tout écho de sa part à la loi d'autonomie , et d'autre part ces manigances internationales qui se jouent au Moyen Orient ?

Q . — Y-a-t-il des Etats précis qui soutiennent Barzâni et lui fournissent des armes ?

## REPOSES

### Introduction

Tout d'abord , nous le pensons tous , il est clair que tout se tient . En bonne logique il n'y a pas d'effet sans cause ; aucun corps flottant ne laisse apparaître tout son volume au dessus de la surface . Ainsi , tout ce qui se passe et dont vous entendez parler , nous l'affirmons sans exagération , nous l'avons pris en considération depuis des années , et non seulement des mois . Pour confirmer avec précision cette affirmation , je vous prie de vous reporter à ce passage du rapport politique qui a été publié dans le numéro spécial d'hier , 7 avril 1974 , du quotidien Ath-Thawra . Ce rapport a été approuvé par la Direction Régionale ( irakienne ) à la mi-novembre 1972 . Nous sommes vraiment au courant d'un tas de choses . Cette connaissance est due parfois à nos positions de principe et aux engagements politiques exigés pour l'application de ces principes ; elle est parfois le fruit de l'expérience récente des Arabes , des revers amers qu'ils ont subis . Nous avons aussi appris beaucoup des échecs spectaculaires subis par notre parti .

Tout cela nous a habitué à prévoir beaucoup de choses , pour ne pas dire tout . Aussi puis-je affirmer catégoriquement que nous n'avons pas été surpris , même par ce que certains observateurs à l'étranger jugent être du domaine de la surprise . Les faits peuvent différer plus ou moins de nos prévisions ;

mais , en fait , tout ce qui est survenu en Irak , et même tout ce qui est survenu dans le monde arabe depuis 1972 jusqu'à présent , avec tous les rejaillissements , avait été en fait inféré et prévu . Je dis bien depuis 1972 , non pas depuis 1971 ou 1970 , tout en sachant que la Révolution a démarré les 17 et 30 juillet 1968 , et qu'elle va atteindre six ans . C'est normal de dire 1972 , car nous ne voulons pas dire que nous avons tout réglé avant même d'assumer le pouvoir .

Les données de base pour se représenter la deuxième phase de la révolution étaient réalistes , fondées sur notre expérience propre , l'expérience de notre parti , ainsi que sur ses principes doctrinaux fondamentaux . Mais cela ne suffisait pas pour nous représenter en détails des questions importantes touchant la politique arabe et internationale avant de nous y atteler à des niveaux donnés et à travers des expériences particulières . C'est pourquoi , je dis que depuis 1972 jusqu'à présent nous n'avons été surpris par aucun événement arabe ou international . Avant cette date , dans les affaires intérieures , nous n'avons été surpris par aucun événement depuis le 17 juillet 1968 jusqu'à l'heure actuelle . Pour se faire une idée des tentatives de la contre-révolution , il faut nous représenter au préalable la démarche de la révolution . Il n'y a pas de solution de continuité entre la contre-révolution avec ses tentatives , ses méthodes , ses formules , son calendrier , ses forces , et la révolution avec ses formules , ses métho-

des , son calendrier , ses forces , ses objectifs et sa politique .

L'impérialisme a pris l'habitude , depuis une période déjà longue , de voir surgir dans ce secteur du monde des régimes nationaux , tentatives exprimant des désirs authentiques dans leur cadre général . Mais rapidement l'impérialisme tente par différentes méthodes , la pression ou la temporisation par exemple , d'affaiblir ces tentatives , d'atténuer leurs résultats dans la mesure où ils touchent ses intérêts et ses bases vitales dans le monde arabe .

Il s'imaginait , à la lumière de son expérience dans cette région , que la révolution qui avait eu lieu en Irak et annoncée dans la première proclamation du 17 juillet 1968 , pourrait être rapidement endiguée , au moins à l'étape suivante , s'il ne s'avérait pas capable de la juguler dès le début . Notre expérience nous a appris , en effet , que l'impérialisme tente de contrer le cours une fois dépassée la source , persuadé que le cours loin de la source sera plus faible face à ses tentatives , et nécessitera des efforts et des sacrifices moindres qu'en s'opposant au courant à la source .

En tout cela il se réfère à la nature des expériences antérieures qu'il a des coups d'Etat nationaux et des mouvements qui s'annoncent comme des révolutions dans leur première proclamation et dans leurs intentions déclarées . Nous avons bien le droit d'affirmer maintenant , non par prétention , mais en faisant fond sur une tradition qui nous est chère , de travail

en profondeur , que l'impérialisme réalisa que cette révolution était d'un type nouveau , que ce n'était pas une révolution dans sa première proclamation seulement et dans ses intentions seulement , mais dans ses références de base , dans sa politique , dans ses mots d'ordre progressistes , dans ses objectifs stratégiques , dans sa démarche quotidienne , dans sa vie interne , dans sa politique arabe et dans sa politique internationale . Il allait de soi que l'impérialisme allait tenter de s'opposer à une révolution de ce type dans un secteur aussi vital pour ses intérêts . Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'insister sur le caractère vital de cette région et sur le caractère normal des tentatives de l'impérialisme . Ces tentatives revêtent des aspects divers , empruntent des formules diverses et s'exercent sur divers fronts . Tantôt il agit au-delà des frontières du pays , tantôt il frappe à l'intérieur , tantôt il s'applique à créer des centres contre-révolutionnaires dans l'appareil de l'Etat ; il essaie même de les créer dans l'appareil révolutionnaire ; tantôt encore , il essaye de susciter ou d'utiliser certains de ses agents aux frontières pour ébranler notre cadre extérieur . Comme autre méthode , il offre ses services d'une façon ou d'une autre , directement ou indirectement , pour faire de l'Irak un jardin d'Eden , si ... Il ne lui est pas nécessaire de parler de cela ouvertement et franchement , mais on remarque ce « si » au travers des différents comportements que l'on a avec nous .

C'est pour dire que concrètement nous n'avons

pas été surpris par ce qui s'est passé et doit encore se passer , et nous n'en sommes pas le moins du monde affligés . Bien sûr nous préférerions que les choses soient autrement , mais lorsque nous faisons nos prévisions , nous en tenons compte pratiquement comme une réalité . C'est pourquoi nous pouvons l'affronter ensuite courageusement , avec une confiance et une foi profondes dans les masses populaires aux potentialités illimitées pour bloquer ces tentatives . Notre capital essentiel , en effet , ce sont les masses sur lesquelles nous nous appuyons avec confiance , et nous ne pouvons pas nous imaginer que ce mur , sur lequel nous nous appuyons puisse un jour s'écrouler et découvrir notre dos , comme l'espère l'impérialisme .

A ce titre , les machinations en cours dans le nord ne doivent pas être considérées indépendamment de tout cet immense héritage de réalisations menaçant les intérêts et la substance même de l'impérialisme . Notre hostilité envers lui est franche , sans crainte , sans ambiguïté , sans caprices saisonniers . Je veux dire par là que nous n'injurions pas l'impérialisme lorsque nous sommes « fâchés » contre lui à un certain moment , quitte à renverser nos slogans , ou les renier ultérieurement . Non , notre hostilité envers l'impérialisme date de notre fondation , et durera tant que nous existerons en tant que parti , non en tant que personnes . C'est pourquoi il va de soi que l'impérialisme déploie des efforts désespérés contre nous . Nous avons déjà réalisé , comme l'indique le

rapport de novembre 1972 , que la deuxième étape allait être celle de la contre-attaque systématique avec des méthodes originales imaginées par l'impérialisme après l'échec de ses méthodes antérieures contre nous , et sa surprise de voir successivement surgir dans la bataille des réserves insoupçonnées qui ont fait pencher la victoire de notre côté . Nous avons des idées précises sur les réserves originales et cachées de l'impérialisme . Nous les avons partiellement révélées dans le rapport politique , mais nous en gardons d'autres secrètes dans un but tactique afin de ne pas dévoiler notre connaissance à l'adversaire .

Celui-ci s'est imaginé que nous ne savions rien de lui . Je pense qu'il est légitime pour les responsables d'une nation , d'un syndicat ou d'une unité militaire , de laisser entendre à l'ennemi qu'ils ne savent rien de lui . Lorsqu'ils l'affrontent il n'est pas nécessaire de lui dévoiler toutes les idées qu'ils se font de lui , afin de l'induire en erreur et lui donner l'illusion qu'ils ne savent pas ce que va être sa prochaine démarche . Puis ils se préparent à l'affronter et le combattent de façon à lui faire subir les pertes les plus lourdes .

Je vous répète encore une fois que nous aurions préféré que les choses n'arrivent pas ainsi , et nous avons beaucoup fait dans ce but . Mais alors même que nous agissions pour l'éviter , nous réalisons dans nos calculs méthodiques que cela devait se produire

## **Le rôle de Barzani**

Après cette introduction , nous allons aborder directement la question de ces dirigeants du P .D .K . retranchés dans les montagnes , et de ce que l'on dit de l'aide énorme que leur fournit l'Amérique par la voie de l'Iran .

Le fait ne nous a pas surpris , et en même temps nous sommes certains que les gens qui se sont ainsi vendus à l'étranger vont être déçus . En effet le peuple a compris que ce régime incarnait ses objectifs tactiques et stratégiques , et que les hommes qui les gouvernent , représentés dans des institutions dont la plus importante est le parti Baas , s'efforcent de démontrer leur sérieux et leur loyauté pour construire une nouvelle société réalisant les aspirations de l'ensemble du peuple irakien . Ayant compris cela , le peuple ne peut plus se laisser bernier par ce que l'on disait ou entendait auparavant . L'homme irakien d'aujourd'hui est un homme nouveau . Tout homme en Irak n'est peut-être pas l'homme de l'avenir ; cependant c'est un homme nouveau , en progrès sur tous les plans par rapport à l'homme de jadis . C'est cela notre capital , c'est là que repose notre assurance que l'avenir nous appartient , et que tout élément mal intentionné d'Irak ou du monde arabe , qu'il soit arabe ou non par la nationalité , n'a aucune chance .

Certains se demandent comment la révolution peut affronter des gens qui peuvent se retrancher



dans les montagnes et sont armés par l'Amérique , et comment , en même temps , elle peut faire face aux troupes iraniennes massées aux frontières orientales , alors que l'Irak compte dix millions d'habitants et l'Amérique deux cents , et que celle-ci est l'un des deux super-grands . L'armement américain est efficace et l'Iran achète de l'armement américain . Alors ceux dont les intérêts sont liés aux Américains sont optimistes , et s'inquiètent les patriotes progressistes qui sont soucieux que l'expérience ne fléchisse pas .

Nous nous adressons aux saboteurs pour leur dire que si l'Iran possède de l'armement , nous en possédons , nous, de beaucoup plus puissant . Il ne s'agit pas d'un armement conventionnel selon des critères techniques . L'armement conventionnel , les responsables iraniens peuvent bien le trouver sur le marché en Occident , mais ils ne peuvent pas trouver sur le marché un peuple qui ait foi en eux et en leur politique . Nous sommes maintenant dans la dernière période du vingtième siècle . La période où l'armée n'était qu'une institution professionnelle , une armée étrangère au peuple , à ses désirs , ses aspirations , ses courants enchevêtrés , et à la nation , cette période est terminée . L'armée iranienne combat contre qui ? Dans quel but ? Le peuple iranien combat contre qui ? Dans quel but ? L'armée iranienne ne combat pas l'armée irakienne parce qu'elle ne croit pas qu'un tel combat soit dans son intérêt , nous en sommes assurés . En faisant un

essai , le Chah d'Iran verra si l'armée iranienne combattra l'armée irakienne . Qu'il tente sa chance et il verra si le peuple iranien se tient à ses côtés ou contre lui .

En cela nous ne parlons pas de rêve , nous ne parlons pas d'illusions , et nous ne parlons pas non plus en nous fondant sur la méthode des « renseignements » . Nous nous fondons en premier chef sur la nature de l'espoir des peuples et de leurs orientations . Nous ne disons pas cela sous forme de défi traditionnel , mais pour expliquer aux responsables iraniens que l'antique « méthode des généraux » est révolue . La méthode que les gens respectent à présent est celle qui se fonde sur l'essence même des intérêts du peuple , qui se fonde sur le désir sincère d'établir de saines relations entre régimes et pays voisins pour régler les différents par des moyens pacifiques , et non en recourant au fracas des armes . Le bon leader , le bon chef , est celui qui donne à manger à son peuple . Il est scandaleux de parler d'entasser des armes au moment où nos peuples dorment sur les trottoirs , sans chaussures . nus , et sans trouver de quoi se nourrir . Cet armement n'a pas été fabriqué en Iran , il n'a pas été fabriqué par l'effort d'un peuple qui a foi en un régime donné pour défendre son droit . Ces armes ont été achetées dans une mauvaise intention .

Ce qui sert aux peuples d'Iran , ç'est de rechercher la méthode et le moyen de construire une société qui ne connaisse pas la faim , qui ne voie pas de

gens dormir sur les trottoirs , de gens dormir sans toit , une société qui ne comprenne pas de gens qui mangent jusqu'à l'indigestion alors que d'autres meurent de faim . C'est pourtant ce qui se passe chez eux actuellement . Voilà la voie honorable que nous approuverions si les dirigeants iraniens décidaient de s'y engager .

Répetons en toute clarté que nous agissons en sorte de ne pas avoir à nous battre sur plusieurs fronts à la fois . Ce n'est pas un secret , c'est l'attitude des révolutions face à leurs ennemis et c'est une méthode politique sage . Mais si on devait ouvrir contre nous plusieurs fronts , nous combattons alors sur tous les fronts , et avec une énergie exceptionnelle et avec des procédés exceptionnels . Nous sommes prêts aux sacrifices nécessaires pour nous assurer une victoire également exceptionnelle . Nous ne serons pas inquiets lorsque le combat sera devenu une nécessité pressante pour défendre notre droit , notre souveraineté , nos espérances . Nous ne craignons pas de nous lancer dans un dur combat sur plusieurs fronts . Nous sommes d'avance confiants en la victoire , non pas sur un front seulement , mais sur tous . Nous savons ne pas nous essouffler et notre endurance est sans limite . Nous ne nous laissons pas entrainer dans des calculs immédiats , à courte vue , comptant mettre un terme au combat sur tous les fronts en un ou deux mois , en un ou deux ans . Nous nous efforcerons d'en finir avec certains dans la mesure de nos capacités , dans un

**temps fixé par le cheminement parallèle de la révolution . Mais nous savons en même temps que les batailles seront longues et sévères .**

Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de demander ou de se demander si nous aurons à affronter des batailles , à nous lancer dans la bataille . C'est le cheminement que nous nous sommes volontairement tracé , qui y répondra . L'important dans tout cela est de se demander , à la lumière de ce cheminement , si nous avons préparé ce qu'il fallait pour être , en fin de compte , les vainqueurs . Nous pouvons répondre à cela en toute fierté , oui . Oui pour les combats de l'intérieur , et oui pour ceux qui essaient de s'en prendre à la clôture extérieure de notre patrie .

Je suis devant vous un civil désarmé . A quelques dizaines de mètres d'ici se trouve un régiment de chars . Un civil désarmé ne peut affronter un char . Le régiment qui a été placé là pour la garde pourrait donner l'assaut au régime . En face de lui , nous tous désarmés , depuis le Président de la République jusqu'au plus petit membre du parti , nous ne serions pas capables d'affronter ces armes . Mais ces armes , et d'autres encore , c'est nous qui les tenons parce que ceux qui en sont responsables savent de conviction que les hommes chargés de tenir le gouvernail suivent la voie juste , en laquelle ils croient , eux aussi , depuis les détails de la vie quotidienne jusqu'aux objectifs stratégiques . Quelque soit la force que posséderait la sentinelle , elle ne pourrait

prendre son fusil en mains et le tenir droit plus de quelques heures . Et un jour peut venir où sa main se fatiguerait .

Nous ne sommes pas mécontents que les régimes réactionnaires gonflent leurs armées et augmentent leur armement . Nous avons confiance qu'en s'étendant horizontalement , ces armées donnent l'occasion aux fils de paysans , aux fils d'ouvriers , aux fils du peuple , d'occuper la place des autres qui ont lié leur sort et leurs intérêts à ceux des couches supérieures du régime . Plus les armées prennent de l'extension , plus on y parle et plus l'occasion est donnée à un nouveau 14 juillet de voir le jour , semblable à celui de l'Irak . La révolution de 1968 a pu se produire parce que l'armée irakienne avait pris de l'extension et englobé des fils de paysans et des fils du peuple . Si les formations militaires avaient été restreintes , il n'y aurait pas eu de révolution .

De notre côté nous pouvons grossir notre armée à 10 millions , car nous ne comptons pas sur une fidélité envers la personne , nous comptons sur une politique à laquelle nous croyons . Le fonctionnaire y croit ; l'étudiante y croit , la maîtresse de maison y croit . C'est en cela que résident nos garanties . Voilà toutes nos conceptions et nos calculs . Nous sommes persuadés que les gens qui tentent de se faire des conceptions opposées seront toujours les perdants .

## **Faire face sur plusieurs fronts à la fois**

Vous vous demandez avec inquiétude comment pouvons-nous combattre sur deux fronts avec l'Amérique par derrière . Le 7 octobre , deuxième jour de la guerre , nous avons déclaré à radio et à la télévision que nous nationalisons la part de l'Amérique en représailles pour son attitude vis-à-vis des Arabes . Certains jugèrent excessif que l'Irak avec ses dix millions d'habitants use de représailles envers l'Amérique . D'autres y virent une politique normale conforme aux précédents . De notre part nous disons ceci : lorsque nous avons usé de ce genre de représailles envers l'Amérique , nous connaissions au préalable ses réactions à notre égard . Nous n'avons pas bâti notre politique sur une illusion ou sur un coup de tête . Nous avons tenu compte , nous savions ce que serait la réaction et connaissions par conséquent les mesures nécessaires pour y parer . Nous sommes d'un genre tel que plus fort on nous frappe , plus fort nous répondons , et au cœur . Nous ne sommes pas d'un genre à nous laisser assiéger à l'intérieur de nos murs . Les gens qui s'imaginent pouvoir se glisser à travers la clôture pour nous assaillir et nous frapper de l'intérieur se font illusion . C'est nous qui franchirons leur clôture pour les frapper à l'intérieur de leurs murs , dans leurs intérêts , où qu'ils se situent dans la région . Cette politique n'est un secret pour personne ; c'est notre politique .

Le 8<sup>e</sup> congrès régional a clairement défini la possibilité de coexistence entre régimes socialement différents , et les conditions qui la rendent possible . C'est ainsi que nous ne lançons pas le mot d'ordre de coexistence pacifique unilatéralement , pour rester ensuite les bras croisés alors que l'autre adopte une attitude agressive . Nous avons dit dans une rencontre avec les journalistes , à Abu Dhabi , dans l'Etat des Emirats arabes . que si quelqu'un tentait de grimper sur notre clôture , nous tenterions de monter sur sa terrasse . Nous nous sommes engagés dans cette politique . Nous sommes pacifiques et prêts à régler nos problèmes par des chemins pacifiques . Nous sommes prêts à comprendre parfaitement tout désir légitime et nous entendre là-dessus . Mais nous nous opposerons avec une obstination sans borne à tout désir illégitime et à toute tentative illégitime .

Oui , nous sommes prêts à combattre sur deux fronts et à vaincre en même temps sur deux fronts si on nous y force .

Mais qu'en est-il de ce second front ? Qui porte les armes ? L'Amérique peut en fournir sans limite , mais la question est de savoir qui s'en sert . Le peuple kurde a lutté de longues années pour des droits précis , des droits qui se résument dans l'autonomie . Cette autonomie n'a été réalisée que par un Front national . Ainsi l'autonomie et le Front national mènent l'Irak unitaire . L'autonomie et le Front national ont été réalisés , qui donc porte les armes ? Parmi ceux qui portent les armes , pour un certain

**temps peuvent se trouver des personnes qui y ont été contraintes sous la pression du chantage de la part d'un groupe qui , jusqu'à ces derniers temps , était maître de la situation dans le nord et y faisait la loi . C'est pourquoi , lorsqu'un citoyen voit s'approcher des hommes en armes qui lui disent de rejoindre la montagne , il rejoint la montagne . Mais combien de temps restera-t-il dans la montagne ? Déjà un certain nombre de citoyens sont redescendus de la montagne dans la plaine .**

L'Amérique peut fournir les armes , mais les hommes qui les porteront sont peu nombreux . Nous ne craignons pas les armes , mais ce qui nous embarrassait était l'incertitude du champ entre le tireur et la cible . Nous sommes soucieux de supprimer tout obstacle qui distrait le tireur de sa vraie cible , afin que ne soient atteints que ceux qui sont visés . A présent , la situation est claire . Il y a deux tranchées , celle des gens qui croient en la construction d'un nouveau régime socialiste , foncièrement hostiles aux intérêts , aux orientations et à la politique de l'impérialisme ; et la tranchée de ceux qui se dressent à contre-courant . Nous ne nous soucions pas de ceux-là , au contraire , une fois dans la tranchée d'en face , nous pourrons les atteindre avec plus de sûreté que s'ils se trouvaient parmi nous .

Nous affirmons qu'il n'y a pas à l'heure actuelle d'opérations militaires , contrairement à ce que prétendent les organes d'information occidentaux , ou plus précisément certains organes d'information



hostiles et malveillant , car il se trouve dans les organes d'information occidentaux des personnes qui sont à la recherche de la vérité . Les organes hostiles visent à égayer l'opinion en faisant circuler de fausses nouvelles .

La question est de savoir si nous allons garder le silence devant ceux qui se dressent contre la souveraineté de la nation et contre la loi . La réponse est non . Nous userons des méthodes convenables pour mettre un terme à leur entreprise s'ils persistent dans leurs méthodes illégales et anti-nationales . Ne vous tracassez pas si vous entendez dire qu'une unité militaire a été anéantie sur une certaine position et qu'une bataille a eu lieu , car il faudra bien en venir là . Mais si on en arrivait là , nous ne pourrions plus hésiter . Toutefois , l'action , décisive c'est la politique qui la fixera , non pas les armes . Voilà ce à quoi nous croyons . L'action décisive pour emporter la tranchée des forces contre-révolutionnaires , ne sera pas menée par les armes , mais par la politique . Dans la mesure où cette politique correspond à l'intérêt des masses kurdes et arabes , elle est capable de repousser les rebelles dans leurs derniers retranchements jusqu'à ce qu'ils capitulent .

Nous sommes assurés de la justesse de notre position et assurés que le peuple kurde la comprend , et assurés que même certains membres du comité central du P .D .K . , à présent encore dans les montagnes , la comprennent .

## **Le Front National**

En ce qui concerne le Front national , a-t-il atteint ce degré de profondeur dans les relations à la base des partis de façon à remplir son rôle ? Je répondrai ceci : Nous désirons — et nous travaillons en ce sens — faire du Front une formule efficace pour construire la nouvelle société , pour mobiliser les masses en vue des objectifs de la Révolution et de la Charte d'Action Nationale . Mais la formule actuelle a-t-elle , comme nous le désirons , atteint ce degré à tous les niveaux ?

Pour ce qui est des organes centraux , oui , mais dans les branches , non . Aurait-elle atteint la perfection ? Non , bien sûr . C'est une question de temps , liée à tout un passif propre à l'Irak . Ce passif , nous l'avons surmonté dans la réflexion et la politique au niveau des directions , des cadres avancés et en ce qui concerne la plus grande partie de notre appareil de parti . Je dis la plus grande partie , mais je ne veux pas insinuer qu'il existe un groupe d'opposants . Mais puis-je affirmer catégoriquement que tout supporter du parti « Baas » se comporte quotidiennement comme le désire la direction du parti ? Non , bien sûr . Mais en tant que politique et en tant que résultante , les choses procèdent absolument selon le plan tracé par la direction et selon son désir . Pour être plus explicite sur la présence d'opposants au Front national à l'intérieur du parti « Baas » ou à

l'intérieur du Parti Communiste , je puis répondre au nom du « Baas » comme au nom du P . C . : Non , il n'y a pas d'opposants . Et surtout , en plus de la loyauté envers les décisions des congrès et des directions , il existe un véritable enthousiasme pour imaginer les meilleures formules permettant au Front d'occuper la place qui lui a été assignée et de prendre l'aspect que nous désirons lui donner dans nos prévisions actuelles et futures .

Le travail et la coordination sont passés maintenant du niveau de la direction , du comité central du Front national et progressiste et du secrétariat du Front , aux organes au niveau des gouvernorats . Le Front a maintenant ses organes dans tous les gouvernorats du pays . Le Front ne se limite donc pas à un comité directeur suprême . Il existe aussi des bureaux spécialisés dépendant du comité central du Front . Parallèlement la coordination est passée du niveau des directions des partis « Baas » et communiste , à la coordination au niveau des directions régionales dans les gouvernorats . A l'heure actuelle , nous sommes pleinement confiants .

Le Front dans sa formule actuelle et future est une formule nouvelle , inusitée auparavant dans le monde arabe , une formule dont nous sommes fiers . Nous œuvrons pour l'enrichir , pour la placer à la disposition des militants révolutionnaires du monde arabe et au dehors afin qu'ils en tirent profit au maximum .

## **Comment interpréter le changement ministériel ?**

Passons maintenant à l'interprétation du changement ministériel . Que signifie la nomination de Obeydallah , fils aîné de Mustapha Barzâni , comme ministre dans le gouvernement ? Disons que la loyauté n'est plus attachée à la famille ou à la tribu . Cet aspect des choses a maintenant disparu . A présent un fils peut différer de son père dans le choix politique . C'est un signe de la vanité de la politique , des calculs et des espoirs des autres . Nous sommes confiants , et nous avons des renseignements pour confirmer notre confiance , que d'autres membres de la famille Barzani répondent sincèrement et sans ambiguïté à notre politique , et agissent selon cette orientation . Dans l'avenir , vous verrez par vous-mêmes d'où proviennent les gens qui soutiennent notre politique .

La question n'est plus une affaire de loyauté personnelle ou tribale . Ce peuple ne peut plus être trompé dorénavant . La seule chose qui détermine clairement la politique de la révolution n'est rien d'autre que le souci qu'elle soit au service de tous les Irakiens de bonne volonté , de tous les Arabes , où qu'ils soient , de tous les progressistes du monde , selon ses possibilités et dans la mesure où elle gagne leur respect , leur confiance et leur soutien .

Sur quelle force s'appuie donc l'Irak pour appli-

quer l'autonomie ? Il s'appuie sur le peuple . Nous n'avons pas d'autre recours ni d'autre force sinon qu'en nous appuyant sur Dieu et sur la force du peuple . Nous ne pouvons pas nous abuser en imaginant une autre force de remplacement .

### **Construction d'une économie nouvelle**

Pour ce qui est de la forme de la nouvelle structure économique , dans notre philosophie et à la lumière de nos principes de base , nous ne séparons pas politique et économie . Mais en même temps , nous pensons que le cheminement doit être équilibré . En d'autres termes , il n'est pas permis de nous lancer à fond dans une politique au moment où notre action est à la traîne dans la construction d'une économie en harmonie avec les objectifs politiques proclamés . Il n'est pas permis non plus d'œuvrer à une nouvelle structure économique sans renforcer en même temps nos organisations populaires et nos organes de parti , et sans tenter de persévérer à les construire selon des positions claires .

Il n'est pas non plus permis de parler d'une deuxième page du nouvel avenir , alors que les programmes et le système de contrôle sont à la traîne dans les jardins d'enfants , les écoles primaires et secondaires , et à l'université . Dans la société , il n'est pas permis de se soucier d'un aspect et d'en négliger un autre . Le cheminement que nous précé-

nisons est donc un cheminement équilibré , ou l'avance s'effectue simultanément dans tous les secteurs et tous les domaines de la société .

Sur ces bases nous accordons une attention qui soit équilibrée avec notre souci pour la politique étrangère , la politique arabe , la mobilisation des masses et des partis , pour la construction d'une économie nouvelle et l'élimination du sous-développement . Le programme d'investissements de cette année donne la priorité à l'agriculture , puis à l'industrie , ensuite aux autres secteurs .

### **Politique pétrolière**

En ce qui concerne notre politique pétrolière , notre mot d'ordre central est que l'un des deux derniers barils de pétrole produits dans le monde soit irakien . En d'autres termes , il ne faut pas épuiser prématurément notre richesse pétrolière . Il ne faut pas non plus que le dernier baril soit irakien , car le monde aurait alors abandonné cette source d'énergie pour une nouvelle . Les bases sur lesquelles se fonde cette politique sont représentées par un certain nombre de concepts et d'indices fondamentaux dont les plus importants sont la fidélité à nos engagements vis-à-vis du programme de croissance , de certains points dépendants de notre budget ordinaire , la fidélité à nos engagements vis-à-vis de la nation arabe , et nos engagements internationaux à l'égard des forces de

libération , de paix et de démocratie . Ce sont ces indices de bases qui nous amènent à décider de nombre de tonnes de pétrole à produire en 1975 , et le nombre de tonnes à produire en 1980 etc ... La production , équilibrée avec les prix , nous apparaît comme une résultante liée aux objectifs et aux réalités fondamentaux que nous avons indiqués .

### **L'Assemblée Nationale**

Répondons maintenant à la question demandant si avaient été jetées les bases d'un régime parlementaire au sens révolutionnaire , c'est-à-dire la création d'organismes constitutionnels démocratiques qui représentent le peuple , et où les représentants du peuple participent à la définition de la politique générale et la tracent . Je dirai que la loi de l'Assemblée nationale a été promulguée . Mais ceux qui ont retardé la constitution de l'Assemblée Nationale sont les dirigeants d'alors du P.D.K . Je dis bien d'alors , car maintenant nous avons tourné une nouvelle page et il serait illogique de constituer une Assemblée Nationale avant de s'accorder sur la loi de l'autonomie , en sorte que l'Assemblée ne comprenne pas de Kurdes .

Vous assisterez dans les prochains mois à la naissance de l'Assemblée Nationale lorsque les affaires auront été réglées . Je dis bien réglées , car désormais il n'y aura plus de pourparlers ou d'alliance

avec ceux qui représentaient le P . D . K . , ou plutôt avec certains d'entre eux dont la prochaine étape consacrera l'isolement . Je veux dire par là ceux qui se jettent dans les bras de l'impérialisme et se retranchent dans la tranchée adverse . Quant aux autres , nous ne doutons pas , comme nous l'avons déjà dit , que certains membres du comité central ne sont pas convaincus de la position actuelle et sont d'accord avec la révolution .

Dans un premier stade nous choisirons les membres de l'Assemblée Nationale . Ce sera un choix , non pas une désignation . Ce dernier terme signifierait que l'une des institutions responsables de l'Etat déciderait seule , indépendamment de l'avis des forces nationales et des partis politiques , de désigner tel ou tel . Il est donc plus juste de dire « choix » . La formation de l'Assemblée Nationale se fera d'abord par choix , et ensuite par élection .

Les représentants des forces nationales choisiront leurs représentants , les syndicats et les unions choisiront leurs délégués . Ainsi , la décision du Conseil du Commandement de la Révolution , à titre de pouvoir suprême , sera la ratification du choix des partis en question .

### **La nationalisation du pétrole**

**Est-ce que l'Irak a surmonté les difficultés de la nationalisation ?**



Il est apparu des difficultés secondaires , bien moindre, que ce à quoi nous nous attendions . Il ya des déclarations , des renseignements et des chiffres exhaustifs qui font apparaître qu'il n'y a pas eu de difficultés sérieuses en face de la nationalisation dans la conjoncture irakienne . S'il en fut ainsi en Irak les autres Etats seront donc capables de nationaliser s'ils en prennent la décision et les mesures requises .

Lorsque les compagnies monopolistes ont cédé en signant l'accord , neuf mois après la nationalisation , le 1<sup>er</sup> mars 1973 , l'Irak avait déjà écoulé 48 millions tonnes de pétrole sur les 58 qui représentent la capacité maximum de pompage . Les compagnies par contre , avaient fixé le programme de production avant la nationalisation , à 31 millions de tonnes , sous prétexte de difficultés d'écoulement et autres questions techniques . La différence entre 31 et 48 millions de tonnes est suffisamment claire pour montrer s'il existait vraiment de grandes difficultés .

### **Conclusion**

Il est maintenant démontré jusqu'à quel point les activités suspectes qui ont cours dans les montagnes sont reliées aux plans de l'impérialisme dans la région . Notre politique est aussi claire en ce qui concerne la question palestinienne , le juste combat du peuple arabe contre le sionisme , les solutions dites pacifiques , notre indépendance dans les ques-

tions nationales et arabes ; toutes ces questions primordiales ne peuvent être considérées indépendamment des tentatives de la contre-révolution et des plans de l'impérialisme dans la région . On ne peut considérer indépendamment les tentatives qui s'en prennent à l'Irak pour son rôle honorable qu'il a joué aux côtés de ses frères arabes dans la guerre du six octobre , et pour son rôle qui contrarie les plans et la politique passée et présente de l'impérialisme .

Je pense que nous avons maintenant couvert toutes les questions que vous nous aviez soumises . Et si rien ne nous a échappé , passons à un autre sujet .

## **DEUXIEME SERIE DE QUESTIONS LA POLITIQUE ETRANGERE**

**Question . — Y-a-t-il un changement dans votre politique arabe et étrangère ? On remarque dans la politique irakienne une tendance vers la coopération avec les pays occidentaux , européens et américains en particulier , malgré l'absence de relations diplomatiques avec l'Amérique . Est-ce que la coopération politique est appelée à suivre , surtout si l'on part du postulat que vous avez formulé , qui est de ne pas séparer la politique de l'économie ?**

**Q . — Quels sont vos idées au sujet du problème de la paix entre les Arabes et Israël ?**

**Q . — On remarque que les revenus de l'Irak suffisent aux projets de développement qu'il entreprend et lui fournissent même un excédent . Mais nous avons noté dernièrement que l'Irak avait accepté des prêts extérieurs , en particulier le prêt accordé par le Japon , qui atteint à peu près 1 milliard de dollars . Pourriez-vous nous expliquer cela ?**

**Q . — Dans le secteur du Golfe Arabe — et l'Irak constitue un des Etats du Golfe — apparaissent des tentatives de poser les bases de fédération ou de coordination entre les pays arabes riverains pour faire front aux menaces futures , après que se soit fait jour la crise de l'énergie . Quelle est la position de l'Irak ? Participe-t-il à cette coordination , ou a-t-il des projets spécifiques ?**

Q . — Quelle est la relation entre le gouvernement révolutionnaire d'Irak et le gouvernement syrien dirigé apparemment par le même parti ?

Q . — Les organes d'information étrangers tentent de décrire l'Irak comme une colonie soviétique , ou en passe de devenir telle . A ce propos , pourriez-vous expliciter le genre de relations qui existe entre l'Irak et l'Union Soviétique ?

Q . — Comment comprendre la position de l'Union Soviétique dans la crise du Moyen Orient à travers les relations des Soviétiques avec l'Irak , et à travers le résultat des expériences vécues jusqu'à présent ?

Q . — Le Liban a commencé à ressentir des difficultés ces derniers temps et ces difficultés continueront à l'avenir en raison de l'inflation mondiale et locale , résultant pour une grande part de l'augmentation des prix du pétrole . Or l'accord Libano-Irakien prévoit que l'Irak fournit le pétrole au Liban pour l'aider dans ce domaine . L'Irak est-il prêt à l'avenir à coopérer avec le Liban et l'aider à surmonter la période difficile qui s'annonce ?

Q . — Genève deuxième acte . Il semble qu'on s'y apprête à tracer la politique mondiale et la politique arabe . Il semble également que l'Irak persiste à appliquer le mot d'ordre qu'il a brandi . Quel résultat doit-on attendre de l'étape prochaine du combat des Arabes , d'une façon générale , et du combat palestinien d'une façon spéciale ?

Q . — Aujourd'hui qu'a pris fin la bataille du pétrole de la façon que nous avons vue avec la reprise du

**pompage en direction de l'Amérique , pouvons-nous considérer que la manière et la méthode utilisées avec le pétrole en ont fait une arme pour appuyer le front militaire en faveur de la libération , ou bien pour faire perdre au front militaire son rôle afin que la solution pacifique supplante la libération totale ?**

**Q . — A propos de l'éventuel Etat palestinien , les dirigeants et certains milieux révolutionnaires arabes disent ceci : « Laissons les Palestiniens décider de leur destin . S'ils veulent un Etat Palestinien , nous n'avons qu'à accepter » Pensez-vous que cette politique contredit les orientations nationales qui considèrent que la question palestinienne concerne chacun des Etats arabes et non les seuls palestiniens ?**

**Q . — Pourrions-nous vous demander de nous parler un peu des horizons ouverts devant les relations turco-irakiennes , surtout dans les circonstances actuelles ?**

**Q . — Quelle est la position de l'Irak vis-à-vis de la question de vendre le pétrole à moindre prix aux pays musulmans ?**

**Q . — L'expérience de l'amitié irako-soviétique depuis ses débuts a passé par des circonstances diverses . Parfois les deux parties en ont tiré succès et profit , mais elles ont parfois connu des états de crise . A votre avis , quelles sont les bases saines , après toute cette expérience , qui permettent un succès durable à cette amitié et lui épargnent les chocs et les tensions accidentels ?**

**Q . — Quelles sont les relations avec le Koweït ? Où**

en sont arrivées les conversations à propos du problème des frontières ? Est-ce que la date de la visite de Mr le Vice-Président à Koweït a été fixée ?

Q . — Il semble qu'il y ait dualité dans la politique de l'Irak vis-à-vis du Golfe . D'un côté l'Irak entretient des relations fraternelles au niveau de l'Etat , et d'un autre il organise des congrès et brandit des slogans contre ce qu'il appelle les régimes réactionnaires à la solde de l'étranger , etc ... Comment pouvez-vous faire le lien entre ces deux aspects ?

Q . — Les adversaires de l'Irak disent qu'à l'heure actuelle , dans la phase qui suit la guerre d'octobre , il élève le mot d'ordre de refus comme slogan purement verbal , sans présenter d'alternative .

Q . — On a beaucoup parlé ces derniers temps d'une unité éventuelle entre la Syrie et l'Irak . Pourriez-vous expliciter le point de vue de l'Irak sur cette unité ?

Q . — Quelle a été l'attitude de l'Irak vis-à-vis de la position des Etats arabes producteurs de pétrole lorsqu'ils ont décidé de mettre un terme à l'embargo ? Est-ce que cela signifie une rupture , ou du moins une suspension dans la coordination de la politique pétrolière entre l'Irak et les pays arabes exportateurs de pétrole ? Jusqu'à quand va durer cette rupture ? Et cette rupture n'est-elle pas préjudiciable à la cause arabe ?

Q . — Nous voudrions connaître la position exacte de l'Irak par rapport à l'attitude de la Syrie dans la question de la guerre , dans celle des tentatives de

**REPONSES DU CAMARADE  
SADDAM HUSSEIN  
A LA DEUXIEME SERIE DE QUESTIONS**

Nous avons montré que notre politique intérieure et notre politique arabe émanaient des principes de notre parti . Nous allons cependant expliciter la chose ; mais il nous faut d'abord aborder un aspect de notre politique étrangère en rapport avec certaines questions .

**Nos relations avec les pays occidentaux**

Nous ne ressentons pas ce complexe propre à certains régimes , lorsqu'il s'agit de traiter avec des pays déterminés . Nous n'éprouvons pas de crainte à traiter avec n'importe quel Etat dans le monde à l'exception d'Israël , que nous ne considérons pas comme un Etat et nous n'envisageons pas la possibilité , à aucun moment , de coopérer avec lui . La rupture des relations diplomatiques avec les Etats-désengagement , ou dans celle de la conférence de Genève ; d'autant plus que la Syrie , comme l'a rappelé un confrère , est apparemment aux mains du parti « Baas » .

Q . — Que peut offrir l'Irak à la révolution palestinienne si celle-ci veut continuer à combattre les solutions pacifiques actuellement proposées ?

**Unis d'Amérique est donc une attitude politique qui s'appuie sur des principes . Cette attitude demeurera stable et permanente tant que la politique américaine conservera les mêmes orientations qui nous ont conduit à rompre avec eux . Par contre nous n'avons aucune allergie ou complexe lorsqu'il s'agit de traiter avec n'importe quelle compagnie dans le monde sur des bases qui respectent notre souveraineté et assurent un profit mutuel légitime selon les critères nationaux et internationaux . Ce pays a de grands projets , d'immenses projets , exceptionnels même , des projets d'une ambition illimitée . L'idée de s'isoler du monde pour vivre en autarcie nous est étrangère et nous répugne . Les relations avec le monde extérieur , la coopération avec lui dans un cadre qui préserve notre souveraineté , notre personnalité nationale indépendante et nos intérêts au niveau de l'unité arabe , et ne la contredit en aucune façon , voilà la politique que nous suivons lorsque nous traitons les affaires économiques , politiques et autres .**

**Il nous faut donc traiter et coopérer avec des Etats et des sociétés qui exécuteront pour nous en Irak les projets que notre expérience et nos capacités ne sont pas capables d'assumer en totalité , ou bien ne couvrent pas dans leurs exigences techniques .**

**L'Irak a maintenant des contrats avec des compagnies américaines et des compagnies d'Europe occidentale . Il traite avec de nombreux pays occidentaux et avec tous les pays socialistes sans exception . Mais nos relations avec tous sont déterminées par**



notre intérêt national . La coopération existe parfois dans le cadre d'une conception stratégique , comme c'est le cas avec les pays socialistes , et parfois dans le cadre de l'intérêt mutuel du moment , comme c'est le cas avec certaines compagnies occidentales , et même américaines . Un entrepreneur se présente et exécute pour nous un projet dans un délai déterminé . Nous nous entendons sur le prix , le calendrier et les spécifications techniques . Il exécute ses engagements et nous remplissons les nôtres en le réglant . Puis il s'en va . Il n'y a donc pas d'opposition entre notre décision de rompre les relations diplomatiques avec l'Amérique et nos relations d'affaires avec certaines compagnies américaines , sur les bases précédemment indiquées . Ces compagnies ne constituent pas un prelude à un changement d'orientation politique . Nos positions politiques vis-à-vis de l'Amérique ne nous interdisent pas de traiter avec les compagnies américaines sur les bases que nous avons explicitées .

### **Notre politique vis-à-vis d'Israël**

Votre confrère japonais a posé une question sur la politique de l'Irak vis-à-vis d'Israël . Parlons des points clés et laissons de côté les aspects de détail qui en dérivent logiquement .

Voici ce que nous disons au départ : la guerre de juin 1967 doit être considérée comme un résultat , et

**non comme une cause . Le problème est antérieur à cette date . Quel est-il ? Nous demandons au monde entier de répondre à cette question clairement , et que cette réponse soit conforme au droit , conforme aux principes humanitaires universels et au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes .**

Nous pensons que le fond du problème est l'existence d'un peuple vivant paisiblement sur son territoire , dans la coexistence des différentes religions . Ce peuple est chassé de chez lui , et prennent sa place des gens émigrés du Japon , des Etats-Unis , d'Union Soviétique et de partout . Ils arrivent et se regroupent en ce lieu aux dépens d'un peuple qui en est expulsé et n'a plus de toit pour vivre . C'est là le fond du problème . C'est là l'essence des divergences qui oppose la politique proposée par l'Irak et celle que proposent beaucoup d'autres , Arabes ou non .

Le 5 juin comme le 6 Octobre sont donc des conséquences non des causes . La cause , quelle est-elle ? Cherchons -la ! Si nous la dégageons avec audace et justice , alors nous pourrons parvenir à la solution . C'est pourquoi , nous pensons que tous les autres projets qui s'y attachent ne traitent pas la cause , mais seulement les conséquences qui en découlent , en ignorant la cause . C'est pourquoi toutes ces solutions ne pourront être que provisoires et incompatibles avec la justice et l'équité .

## **La politique suivie pour les emprunts**

L'un d'entre vous rappelait que l'Irak disposait de revenus pétroliers considérables et qu'il s'efforçait malgré cela d'obtenir des prêts . Je répondrai ceci : nous ne disposons pas d'avoirs bancaires . Lorsque nous avons opéré la nationalisation , nous ne disposions pas d'avoirs . Notre seul avoir important , notre trésor en devises fortes , c'était notre peuple . Notre grand avoir , notre réserve en devises fortes , c'est toujours le peuple . Mais en même temps il nous faut tenir compte de toute éventualité . Nous avons effectué des emprunts par nécessité , non par démesure , afin de tenir compte de toute éventualité présente ou future .

Les revenus dont nous parlons passent par des oléoducs dont certains échappent à notre souveraineté . Lorsque nous affrontons avec audace les plans de l'impérialisme , nous ne nous imaginons pas que celui-ci va se contenter de jouer avec la question kurde . Il va faire bois de tout . Il nous faut donc nous préparer de tout côté pour le prendre par surprise sous des modes inattendus . Chaque fois qu'il avance un pion nous devons être prêts à en avancer trois ou quatre pour le frapper .

Nous ne défendons pas l'Irak à partir de l'intérieur , et personne n'est capable de nous y contraindre . Chaque fois que l'impérialisme tentera de nous frapper sur un point , nous exploiterons pour notre

**part quatre-points similaires pour les lui lancer à la face . C'est pourquoi toutes nos prévisions économiques et politiques sont tracées en sorte de n'avoir jamais un jour à fléchir le genou , sinon devant Dieu .**

Voilà notre politique . Nous faisons en sorte de ne pas laisser le champ à une agression qui nous lie les mains et nous fasse crier de douleur , ou nous amène à des concessions , au marchandage ou à la surprise .

Les emprunts que nous avons sollicités , nous les avons sollicités pour les utiliser dans des projets de développement et pour profiter de compétences , de possibilités financières et d'une exécution accélérée . Voilà les bases sur lesquelles est bâtie notre politique pour solliciter les emprunts .

D'ailleurs , dans le monde entier , la politique de l'emprunt n'a pas pour mobile un besoin financier immédiat , mais on y a également recours en raison de son rapport avec les possibilités techniques et la capacité d'exécution accélérée . C'est précisément l'aspect qui nous importe dans les emprunts , plus que le fait qu'il s'agit de devises .

Nous ne pensons pas donner de conseil à l'impérialisme en disant qu'immanquablement il nous jouera un mauvais tour sur nos oléoducs situés en dehors de notre territoire . C'est une éventualité à laquelle nous nous attendons chaque mois , chaque semaine , chaque jour , toujours prêts à nous y affronter calmement . Nous ne serons absolument pas surpris si on nous dit un jour qu'on nous a joué un mauvais tour sur nos oléoducs à tel endroit et de telle

manière . Mais alors , nous nous en prendrons à vingt des leurs . Cependant , cela ne suffit pas malgré tout ; aussi nous faut-il à l'avance décider la manière dont nous tiendrons aussi longtemps qu'il le faudra pour intervenir sur les vingt oléoducs .

### **La question du Golfe**

A propos de la politique des Etats du Golfe , nous notons l'invitation de ces Etats à un regroupement des efforts pour faire front aux machinations et aux tentatives qui menacent l'arabité du Golfe . Nous affirmons notre appui à tout effort fourni dans le but de préserver l'arabité du Golfe . Ce qui est demandé avec insistance des Etats riverains en général au cours de cette période , est de coordonner leurs efforts dans ce but .

Avons-nous pour notre part un projet déterminé ? Notre projet se résume dans le regroupement des efforts pour faire face à l'agression extérieure et pour refuser toute intervention de la part de n'importe quel Etat du monde qui porterait atteinte à l'arabité du Golfe . Il n'est pas permis d'accepter de l'Iran qu'il envoie son armée à Oman . Il faut tout d'abord que le régime d'Oman se dise : « Que je règle d'abord mes problèmes avec mon peuple ; c'est mieux que de demander l'aide de l'étranger . » Qu'il s'interroge encore : « Existe-t-il au monde une expérience que l'étranger protège indéfiniment ? » Je

## L'Irak et la Syrie

Une de vos questions porte sur la Syrie , dirigée apparemment par le parti « Baas » . Notre position à ce propos est claire . Le 8e congrès régional a rassemblé et repris tout ce qui se trouvait éparpillé dans la littérature du parti pour définir un critère précis vis-à-vis de la question du parti en Syrie . Je n'ai rien à y ajouter . Cependant je dirai que nous sommes absolument prêts , sans avoir à désigner telle partie à l'exclusion de telle autre , à coordonner nos points de vue avec tout régime arabe quelqu'il soit , au service de l'intérêt du peuple arabe , de son combat et de son avenir , en tout ce qui peut affaiblir les machinations de l'impérialisme et renforcer l'orientation qui refuse tout préjudice causé à l'arabité de tout secteur , de toute parcelle du territoire arabe .

Ce principe s'applique à la Syrie et à tout autre régime arabe , y compris l'Arabie Séoudite . Cela ne pense qu'il existe une grande différence dans le fait que l'histoire écrive d'un homme qu'il a utilisé l'étranger contre son peuple , ou qu'elle écrive qu'il a employé son peuple contre l'étranger .

Nous appuyons tout effort , et la divergence de notre régime avec ceux du Golfe ne s'opposera ni ne fera obstacle à la coordination des intentions droites . C'est seulement la démarche quotidienne et les plans qui y sont liés , qui en décideront .

signifie pas que nous ferons des concessions sur nos convictions , ou éviterons d'exposer les points de vue que nous jugerons justes . Mais nous ne les mettrons pas comme obstacle à la coordination chaque fois que la nécessité , l'intérêt ou la possibilité en fourniront l'occasion .

### **L'Irak et l'Union Soviétique**

On raconte que l'Irak est une colonie soviétique . Non , jamais nous ne serons la colonie de quiconque . Quant à ceux qui sont attirés à parler de la politique des soviétiques , ce sont les Soviétiques eux-mêmes . Cependant , ce que nous comprenons de leur politique , c'est qu'eux-mêmes ne désirent pas de colonies . Dans le monde , l'amitié se décide sur des bases claires .

On a aussi posé une autre question liée à la précédente . Comment voyons-nous les fondements de l'amitié avec l'Union Soviétique après ces années d'expérience ? Tout d'abord il faut que l'amitié existe . Il y a une différence entre l'amitié bâtie sur des considérations stratégiques , et le lien créé par l'occasion ou la rencontre sur une question , un intérêt ou un objectif momentané . Quant à nous , lorsque nous disons que nous sommes les amis de telle partie , nous signifions l'amitié dans le cadre du combat de la Nation Arabe , non pas seulement dans le cadre du pays , ou des objectifs qui ne touchent

que ce pays . C'est pourquoi nous estimons que l'expérience antérieure de certains pays arabes n'était pas de l'amitié .

Il est parfaitement clair que nous prenons vis-à-vis de la question palestinienne une certaine position alors que les Soviétiques en prennent une autre . Nous agissons conformément à la position prise et à la politique qui en découle , alors que les Soviétiques agissent conformément à la position qu'ils ont adoptée et à la politique qui en découle . C'est là une réalité que nous reconnaissons sans hésitation et sans gêne , sans redouter aucune réaction de la part des Soviétiques à ce sujet . Indépendamment de leur position , de leur opinion , et même de leur réaction s'il s'en trouvait un jour , nous sommes amis de la façon que nous nous représentons , et dont nous avons précédemment défini les bases .

Nous nous retrouvons sur ces bases et nous les acceptons . Celles-ci , qui règlent notre amitié avec les Soviétiques , sont notre indépendance absolue dans le domaine de la politique intérieure , arabe et étrangère , la non-intervention dans les affaires intérieures , de notre part ou de leur part . Les intérêts se rencontrent dans le cadre des conceptions stratégiques et s'appuient sur des principes , non pas dans le cadre d'une conception mercantile provisoire . Nous sommes d'accord avec les données essentielles de la politique de l'Union Soviétique , qui sont l'hostilité envers l'impérialisme , l'appel à la paix , le soutien aux peuples en lutte pour leur libération et la cons-



## truction du socialisme

Mais comment construire le socialisme ? Nous avons nos données propres pour le bâtir . Comment apportons - nous notre aide aux peuples du monde qui la recherchent ? Il se peut que nous divergions , que nous nous rencontrions ou que nous nous accordions pleinement , mais c'est autre chose . Il y a donc des critères de base sur lesquels nous nous retrouvons dans notre politique et dans nos relations avec notre amie l'Union Soviétique . Dès le départ les choses étaient nettes . Nos relations ne sont pas le résultat de l'improvisation et de la précipitation , comme si nous avions dit : « Venez donc , nous allons être amis ! » Et après cela , les attaques à la radio !

Chaque fois que nos positions diffèrent , ils nous expliquent les raisons de leur attitude et nous leur expliquons les nôtres . Au cours de ces consultations , il arrive que nous nous rencontrions sur certains points et que nous divergions sur d'autres et restions sur nos divergences . C'est , par exemple le cas dans la politique arabe , et précisément dans la question palestinienne , la façon dont nous la comprenons et la politique que nous en tirons .

D'autres indices montrent clairement que nous avons chacun notre politique , avec parfois des points de rencontre et parfois des points de divergence . Malgré cela nos relations avec les Soviétiques n'ont jamais été mauvaises . Bien au contraire , elles se sont à présent nettement resserrées , parce

que nous veillons à garder notre amitié dans le cadre propre à garantir des intérêts appuyés sur des principes , et dans le cadre des conceptions stratégiques des deux parties , sans qu'il y ait aucune exploitation d'une partie par l'autre .

### **Le retrait des troupes irakiennes du front syrien**

Pourquoi l'armée irakienne a-t-elle été rappelée de Syrie ? Là où paraissent une occasion et un plan stable pour engager les armées , sur la base d'une politique nette et acceptable pour des objectifs immédiats ou stratégiques , l'armée irakienne sera toujours présente ; c'est notre politique . Nous ne disposons pas d'un « surplus » d'armée pour l'envoyer n'importe où tirer trois coups de fusil . Mais nous avons une armée prête à toute éventualité , au niveau du pays ou au niveau de la nation arabe . Si donc l'occasion se présente de l'utiliser à bon escient , conformément à une politique claire et acceptable pour des objectifs immédiats ou stratégiques , nous n'hésiterons pas .

Cette affirmation s'applique aussi bien à la Syrie , à l'Egypte , à la Jordanie qu'à l'Arabie Séoudite , si elles se trouvaient un jour engagées dans une opération ou un combat pour défendre un territoire arabe . Cela s'applique également à chacun des Etats ou principautés du Golfe , sans exception , comme cela

s'applique à l'Irak . L'armée irakienne serait engagée pour la défense du territoire ou de la souveraineté chaque fois que les circonstances l'exigeraient , car l'Irak est une partie de la nation arabe .

**Comment comprenons-nous la politique soviétique vis-à-vis de la question palestinienne, à travers les relations de l'Irak avec l'U. R. S. S. ?**

Je pense avoir déjà répondu clairement à cette question . Les Soviétiques nous font connaître leur opinion et leur position de façon déterminée . Je n'ai rien à ajouter à ce sujet .

### **L'Irak et les fournitures de pétrole au Liban**

Entre le Liban et nous existe un accord écrit qui prend fin en 1975 sur le calcul du revenu du transit pétrolier par les oléoducs . Il traite aussi de l'aide accordé par le gouvernement irakien en ce qui concerne les besoins pétroliers du Liban . En bref , 40% de la production est pompée à travers le Liban , et le reste à travers la Syrie . Onze cents par baril transitant par cet oléoduc sont versés au Liban . Il lui est également fournie une certaine quantité de pétrole pour sa consommation locale à des prix préférentiels qui ne dépassent pas le prix de revient réel de la production du pétrole . Voilà le contenu de l'accord signé entre le Liban et l'Irak .

## **La question palestinienne**

Qu'attendons-nous de la politique palestinienne après la conférence de Genève ? Cette question est en rapport avec la précédente : Qu'offrez-vous aux révolutionnaires palestiniens qui refusent cette politique et les résultats qui en découlent ? Cette autre encore : Certains Etats arabes disent : « Laissons les Palestiniens décider de leur politique vis-à-vis de la Palestine » ?

Notre réponse portera d'abord sur le point central , puis sur les différents aspects . Nous ne disons pas pour notre part : « Laissons les Palestiniens décider au sujet de la Palestine . » Nous ne sommes pas non plus du genre à dire : « Laissons les Syriens décider du destin de la Syrie , ou laissons les Egyptiens décider du destin de l'Egypte . » Les Syriens et les Egyptiens eux-mêmes , si l'on tient compte des déclarations publiques et de la politique effectivement suivie durant la guerre d'Octobre , n'ont jamais déclaré qu'ils décideraient tout seuls de leur sort . Et si l'on tient compte également de notre politique effective , programmée et suivie , nous retrouvons les mêmes orientations .

Lorsque nous avons envoyé notre armée combattre sur les fronts nord et ouest , ce n'était pas pour défendre le territoire de l'Irak mais pour défendre le territoire arabe . Lorsqu'un Arabe combat et verse son sang , ce qu'il a de plus précieux , il est clair que

la question ne peut être mise au compte de l'aide internationale , ou de la coopération amicale , celles-ci se ramenant au don d'un surplus , ou de quelque chose qui n'est pas indispensable .

Mais nous sommes allés là-bas en tant qu'Arabes , nous avons combattu en tant qu'Arabes , et nous l'avons fait en y mettant tous nos efforts , et non une partie . Nous avons jeté tout notre poids dans la bataille . A ce titre nous avons le droit de dire en considérant les principes , la politique effectivement menée et la conduite qui en découle , qu'il n'est pas permis de laisser les Palestiniens décider seuls . Il leur est possible de décider au nom du peuple arabe , mais selon une juste perspective . C'est ce que fait tout responsable en ce qui concerne la souveraineté et le territoire arabes .

C'est la cause pour laquelle se battent et se défendent tous les Arabes et pour laquelle se joignent les efforts de millions des fils du peuple , et qui est le maître mot des Arabes depuis bien avant 1948 et jusqu'à présent .

Il n'est pas permis que quelqu'un se comporte en cette matière au nom des Arabes selon une orientation contraire à ce qui est juste . Restent les obligations qui en découlent et qui sont d'engager tous nos efforts chaque fois que l'occasion s'offre , non pas selon la façon réclamée par les autres , mais selon le mode dont nous gardons l'initiative pour nous mettre à la disposition des autres .

Il est clair pour nos camarades palestiniens que

toute l'aide dont nous sommes capables , d'après leur jugement à eux , non le nôtre , nous sommes prêts à la mettre à leur disposition pour préserver leurs droits , les aider à maintenir une position ferme et à combattre pour parvenir au but final sans recul ni concessions , ni relâchement , ni marchandage . Nous ne cachons pas notre position ; au contraire nous l'avons proclamée et continuons à le faire . Nous savons que pour cela nous payons un prix qui est loin d'être négligeable . Nous savons également que si nous nous confinions dans notre pays , l'impérialisme aurait conclu une trêve avec nous . Si nous nous étions tus lorsque le combat a cessé et si nous avions retiré nos troupes et étions retournés au pays nous distraire à nos seuls problèmes , les tentatives de l'impérialisme à notre rencontre n'auraient pas duré tant que cela . Il aurait conclu une trêve provisoire en attendant le deuxième acte . Nous savons bien que nous nous fatiguons à cette politique mais pourtant nous persistons à la suivre .

A mon avis , si l'Irak avait une autre position , la « solution pacifique » ne se heurterait pas à tant d'obstacles . En effet les masses arabes , elles-aussi , veulent entendre des voix différentes . Il se trouve des voix provenant des Etats et du peuple arabe lui-même qui sont en contradiction avec d'autres voix qui exposent une orientation contraire . Malgré tout , une voix qui résonne , c'est autre chose qu'une voix qui chuchote . Eh bien , nous considérons que notre voix est de celles qui réson-

nent . Il faut bien à cause de cela qu'on en tienne spécialement compte .

### **Le pétrole dans la bataille**

S'est-on servi du pétrole dans la bataille selon une perspective juste ? demande-t-on . Est-ce que l'emploi du pétrole comme arme était un substitut à l'emploi de l'arme militaire ? L'écart des points de vue entre l'Irak et les Etats arabes dans la politique pétrolière sur l'utilisation du pétrole comme arme constitue-t-il une désunion ? Cette désunion persistera-t-elle ?

Pour répondre à ces questions fixons d'abord les choses historiquement . C'est l'Irak qui a lancé le premier le mot d'ordre du pétrole comme arme dans la bataille , à l'exclusion de toute autre entité , des pays arabes ou du monde . Historiquement donc , nous sommes d'accord . Nous l'avons lancé avant la guerre et nous l'avons relancé le 7 octobre , tout à fait sérieusement en en faisant une application immédiate . Nous n'avons pas cessé de le proclamer et d'insister au point de provoquer la gêne de certains Etats arabes .

Quelle est donc la substance de ce slogan que nous avons lancé et que le parti « Baas » , qui dirige le régime de ce pays a été le premier à lancer , à appliquer et à utiliser ?

Nous avons déjà expliqué cela . Nous l'avons ex-

primé dans un mémoire adressé aux ministres arabes de la Défense et des Affaires étrangères , dans une réunion qui eut lieu au Caire , plusieurs mois avant la guerre d'Octobre . Vous avez la possibilité de prendre connaissance de ces documents . Nous avons lancé ce mot d'ordre dès ce moment-là non sous forme de slogan purement verbal , mais sous forme de code , si l'on peut s'exprimer ainsi , où étaient exprimées les procédures juridiques propres à le réaliser pratiquement . A nos frères arabes présents , nous avons déclaré « Nous sommes un pays pétrolier , aussi ne pensons-nous pas être outranciers lorsque nous proposons ce mot d'ordre . Nous le proposons fraternellement en en saisissant pleinement l'efficacité . Nous sommes les premiers à le mettre à exécution en Irak , alors faites de nous des « fedayines » . Ce mot d'ordre signifie encore , avons-nous dit , que les pays pétroliers capables de nationaliser doivent nationaliser la part de l'Amérique et menacer de nationaliser la part de tout Etat adoptant une politique semblable à celle de l'Amérique .

Il faut également refuser de vendre le pétrole nationalisé à son ancien détenteur , mais le vendre à d'autres compagnies et Etats pour que le monde en profite et pour renforcer les positions politiques arabes dans leurs relations extérieures . Quant aux Etats arabes incapables de nationaliser , il leur faut mettre l'embargo effectif sur le pétrole à destination de l'Amérique . Il leur faut également mettre l'embargo sur le pétrole à destination de tout autre Etat



adoptant les positions de l'Amérique . »

Quand la guerre d'Octobre a éclaté , la direction de l'Irak a pris trois décisions connexes et inséparables . La première était de régler politiquement le problème avec L'Iran , d'annoncer la reprise des relations diplomatiques ainsi que notre disposition à recevoir une délégation iranienne en Irak et à envoyer une délégation irakienne en Iran pour régler les problèmes dans ce cadre .

La deuxième décision était de lancer l'armée irakienne sur le front nord puisque nous avions déjà l'aviation sur le front ouest avant la guerre . Celle-ci prit effectivement part à la guerre ; c'est bien connu .

La troisième décision fut la nationalisation de la part de l'Amérique en raison de son attitude à l'égard de la cause arabe d'une façon particulière . Nous affirmons ceci pour l'histoire : Tous les Etats arabes n'étaient pas au départ favorables aux décisions qui avaient été prises . Nous avons envoyé des émissaires aux gouvernements arabes , comme porte-parole du Président de la République . La réponse qu'on leur fit était claire : « Il ne nous est pas possible d'utiliser ce moyen . Nous acceptons de verser des fonds , mais pour ce qui est de jouer du pétrole , nous refusons absolument . » C'est ici qu'intervient le rôle des devises fortes , le rôle des masses . Les gouvernements recherchaient le moyen de contrer ou de récupérer le courant irrésistible provoqué par les circonstances de la guerre .

Ces décisions furent prises le soir du 6 octobre , et

le 7 nous publiâmes la nationalisation de la part de l'Amérique en raison de son attitude . Nous ne voulons pas faire de surenchère aux dépens de nos frères arabes ; chacun a ses circonstances , ses possibilités . Mais nous pouvons affirmer que tous les Arabes auraient pu adopter une attitude plus ferme que celle qu'ils ont prise s'ils avaient coordonné leur politique en faisant fi de leurs petits calculs . De plus , certains Etats arabes étaient capables , dans une perspective immédiate et s'ils s'étaient dégagés de la politique de l'impérialisme ou lui avaient résisté , d'adopter une attitude préférable à celle qu'ils ont prise . Une fois de plus nous rappelons notre politique : Que les uns suspendent le pompage pour l'Amérique , que les autres nationalisent .

Puis la décision fut prise lors de la réunion qui eut lieu à Koweït , d'abord de diminuer de 5% le pompage de façon absolue , c'est-à-dire 5% de l'ensemble de la production . La proportion augmenta progressivement avec la continuation de la guerre . Si la guerre avait duré deux mois , beaucoup de concepts et de situations auraient changé dans le monde arabe . Nous n'étions pas favorables à la généralisation de l'arrêt du pompage . Pourquoi , en effet , arrêter l'approvisionnement des Etats d'Europe occidentale non hostiles ? . Voulions-nous nous attirer encore davantage d'ennemis ou au contraire réduire leur nombre , gagner l'amitié ou la neutralité d'autres Etats ? C'était cela notre politique . C'est pourquoi nous estimions , et estimons toujours que l'arrêt

des fournitures pour tous , indistinctement , constitue une faute .

Il existe donc des divergences d'opinion , mais cela n'empêche pas la coordination de la politique pétrolière arabe en vue de l'intérêt commun . Il n'y a pas de rupture , mais bien une coordination entre les pays arabes pétroliers et nous . Nous assistons aux conférences de l'O .P .A .E .P . et de l'O .P .E .P . , chaque fois que la nécessité ou les circonstances le réclament . Voilà en bref notre politique pétrolière .

Nous avons donc lancé le mot d'ordre d'utiliser le pétrole comme arme dans la bataille , et en ce qui nous concerne ça n'a pas été un substitut à l'arme militaire . Nous avons pris en effet trois décisions connexes et inséparables et chacune offrait une image de la politique suivie par ce régime : l'envoi des troupes en dehors du pays pour prendre part aux combats , la nationalisation de la part de l'Amérique et ensuite la nationalisation de la part hollandaise .

Pour ce qui est des autres gouvernements arabes , nous constatons que beaucoup ont participé , chacun selon ses possibilités , les uns par un soutien financier , d'autres en soutenant la politique pétrolière , d'autres en participant militairement , et d'autres par tout cela à la fois .

## L'Irak et la Turquie

En ce qui concerne la politique vis-à-vis de la Turquie , nous avons de très bonnes relations et nous faisons en sorte de les améliorer encore au niveau politique et économique . Il existe entre la Turquie et nous des projets communs . La Turquie s'approvisionne chez nous pour une part de son pétrole . Voilà en bref ce que nous pouvons dire de nos relations avec ce pays , et les perspectives d'avenir dépendent du désir des deux parties de les développer . Elles dépendent aussi de la politique des deux parties dans les limites de leur actuel développement . En ce qui nous concerne , nous y sommes disposés , et en ce qui concerne la Turquie , nous saisissons à travers nos échanges qu'elle éprouve le désir de voir se développer nos relations . Quant à savoir où mèneront ces indices , c'est l'avenir qui le dira .

Une question portait sur la position de l'Irak en ce qui concerne des livraisons de pétrole aux Etats musulmans à des tarifs préférentiels . Notre politique vise à approvisionner les pays amis suivant leurs besoins de même que les pays qui observent une attitude de neutralité vis-à-vis de notre combat national arabe , qui ne manifestent donc pas une orientation contraire à notre combat .

En ce qui concerne les autres Etats , nous les traitons sur une base purement commerciale . Et

même sur cette base , nous les traitons d'une façon qui n'est pas indépendante de nos positions par rapport à notre combat , autant sur le plan national qu'arabe . C'est ainsi que la Turquie est considérée comme étant du premier groupe , celui des pays amis et non pas du deuxième . Sur cette base , nous avons approvisionné la Turquie en pétrole et nous serons prêts à l'avenir à considérer positivement toute requête présentée par la Turquie .

La question du prix est tout à fait différente ; au départ il est fixé sur la base de l'égalité . Mais , concrètement , nous tenons compte des deux groupes dans lesquels se situent les Etats que nous avons mentionnés précédemment . Nos partenaires turcs eux , savent à quel taux nous leur vendons le pétrole et à quel taux nous le vendons aux autres .

### **Les relations avec le Koweït et les Etats arabes du Golfe**

Les Koweïtiens sont non seulement nos voisins , ils sont aussi nos frères . Les relations entre Koweïtiens et Irakiens sont plus étroites dans certains secteurs donnés que les relations des Irakiens avec les autres pays arabes . Notre désir à tous était , et est toujours , que nos relations soient normales et revêtent une forme qui garantisse le bon voisinage et renforce les liens fraternels .

Il existe un problème quant à la fixation des frontières , mais l'Irak n'avait pas donné son avis sur ce

problème pour beaucoup de raisons . Puis nous avons fait savoir à nos voisins koweïtiens que nous acceptions de fixer ces frontières pour qu'il n'y ait plus sur cette question un spectre que d'autres tentaient d'agiter devant les Koweïtiens pour les inquiéter , dans le but de faire passer leurs propres projets et plans contraires aux intérêts du Koweït , de l'Irak et de la nation arabe .

Des pourparlers ont eu lieu à ce propos et se poursuivent par des échanges de vues . Nous sommes décidés à les conclure dans le cadre des intérêts de l'Irak et du Koweït , comme deux Etats distincts , sur la base des intérêts de la nation arabe dans le Golfe et sur tout son territoire .

Passons à la dualité de notre politique vis-à-vis des Etats du Golfe , comme la désigne l'un des journalistes présents . « Vous avez , dit-il , une politique amicale au niveau de l'Etat et une politique différente au niveau des organisations et dans les congrès populaires que vous organisez . »

Je dirai pour commencer que notre politique ne comporte pas de contradiction en ce qui concerne les prises de position de l'Etat et celles des organisations de notre parti et de nos congrès . Mais il n'est pas indispensable qu'elle coïncide dans tous les détails . Les considérations de la diplomatie sont universellement admises , ainsi que celles des congrès et des activités populaires de masse . Cela admis , il n'y a pas de dualité , même si dans les détails et dans l'expression de ces détails , il n'y a pas coïncidence

entre la politique de l'Etat avec ce qu'on proclame ou ce que l'on dit dans certains congrès populaires organisés dans ce pays à certaines occasions . N'oublions pas non plus que la plupart de ces congrès se déroulent au niveau arabe , ou au niveau international , et que l'Irak n'y possède , de toute manière , qu'une seule voix . Il est évident que nous ne considérons pas sur le même plan nos relations avec tous les Etas arabes du Golfe : ce qui décide de cela , c'est justement leur politique vis-à-vis de nous . Nous faisons en sorte que nos relations soient normales . La condition première pour cela est que telle principauté , tel Etat , ne néglige pas l'intérêt national suprême . Nous ne pouvons pas établir de relations normales avec un Etat qui demande l'aide d'un Etat étranger et utilise ses forces contre le peuple arabe . Avec tout Etat soucieux du territoire national et de l'arabité de la nation dans le cadre du Golfe nous établissons des relations normales avec des échanges de vues , des consultations , pour les faire progresser suivant les principes indissociables de notre politique nationale et arabe .

L'un de vos collègues rapportait que l'on écrit ou déclare parfois que l'Irak lance des slogans qui ne sont que des mots au sujet de l'usage du pétrole comme arme . Je ne répondrai pas à la question , mais j'interrogerai moi-même ce journaliste : Que constate-t-il , lui ? La politique que nous avons expliquée , nous ne l'avons pas expliquée avec des mots mais par ces signes . S'agit-il d'une politique

**purement verbale ? Mais ceux qui se trouvent embarrassés et traitent notre politique de verbale , comment les traiterons-nous ? Nous n'allons pas les injurier ; nous ne sommes pas pour les injures . Mais s'ils ont , eux , un autre point de vue , nous sommes prêts à les écouter et à discuter avec eux pour parvenir à la meilleure solution .**

### **L'Irak , la Syrie et la Résistance**

**En ce qui concerne la position de la Syrie depuis le cessez-le-feu , et ses relations avec la résistance palestinienne , nous n'entrerons pas dans les détails . Nous commencerons par l'origine , le point central . Notre réponse dans ce domaine est déterminée par celle que nous avons faite au sujet de notre position vis-à-vis de la Syrie en tant que pays . Notre position à son égard en tant que régime et à l'égard de ses dirigeants est déterminée par notre conception de l'antagonisme radical arabo-sioniste . et notre conception des droits : où commencent-ils , où finissent-ils ?**

**La situation après la guerre d'octobre n'est ni nouvelle ni pire que ce qu'elle était auparavant si l'on considère les potentialités de la nation arabe et les conditions de la confrontation . Plus précisément , nous n'avons pas obtenu une situation plus défavorable qu'auparavant , mais nous sommes toujours dans le même contexte défavorable . Le combat**



avait cessé avant la guerre . Alors que la résistance palestinienne disait avant la guerre : « Luttons pour défendre la Palestine , pour défendre toute notre terre ! pas de concessions , pas de négociations , pas de paix , etc .. ! » Qu'est-il survenu qui leur fasse dire , du moins à certains , qu'il y a du nouveau ? S'il y avait une situation nouvelle , ce serait au bénéfice des Arabes , au bénéfice de notre détermination à poursuivre le combat , et non pas l'opposé .

Si donc la situation dans la période qui suit la guerre d'octobre est plus favorable que celle de la période précédant la guerre , nous formulons cette question à l'intention de ceux qui réclament une attitude nouvelle en raison de la situation nouvelle : Doit-on entendre que cette position nouvelle marquera une plus grande fermeté sur les principes et dans la politique , ou s'orientera au contraire vers les concessions ?

Pour notre part , nous ne voyons pas que la situation soit plus défavorable que précédemment . Nous décelons au contraire des aspects positifs supplémentaires pour intensifier le combat sous une forme plus précise que lors de la période antérieure à la guerre .

### **Les relations économiques avec le Japon**

Nous avons pris la décision de développer nos relations avec le Japon en tant qu'Etat et en tant que compagnies . La décision de développer les relations

avec un Etat n'est pas prise sans fondement . Or , avec le Japon nous avons décidé de développer ces relations . A partir de cette décision , nous avons parcouru ensemble le chemin qui a abouti à l'accord dont nous avons précédemment parlé . Il est donc plus juste de parler d'accord sur des projets plutôt que sur des prêts dans le sens traditionnel . Le contenu de l'accord porte sur la construction d'une raffinerie d'une capacité de 15 à 20 millions de tonnes , une usine de ciment , des projets d'extraction de gaz , etc ....

Nous voyons qu'un vaste champ s'ouvre devant les relations irako-japonaises dans le domaine de la coopération économique . En effet nous réalisons que le Japon n'a pas de prolongement ni d'influence politique en Irak , qui jouent contre la Révolution , et il n'existe aucun contentieux non résolu dont les sequelles pourraient faire obstacle au développement des relations irako-japonaises .

## QUESTIONS SUPPLEMENTAIRES

Question . — Au début de votre entretien vous avez mentionné le fait que vous saviez que ce qui arrive allait certainement , et même nécessairement , se produire . Que devait-il précisément se produire ?

La question a trait au plan d'ensemble de l'impérialisme machiné contre la Révolution ainsi qu'à ses aspects annexes , en particulier la tendance anti-

révolutionnaire du mouvement kurde . Nous en avons prévu à l'avance de façon méthodique les formes , le calendrier , les éléments et les forces traditionnelles impliquées dans cette tentative anti-révolutionnaire .

Q . — Quelles étaient vos prévisions en ce qui concerne la guerre d'octobre ? Doit-on comprendre qu'elle était machinée pour se terminer sous cette forme ?

Nous n'entrerons pas dans les détails qui pourraient causer du tort aux autres . Ce n'est pas par flatterie , mais nous évitons de parler de ce que l'on dit à quelque niveau que ce soit car cela peut être injuste ou inexact . Nous affirmons cependant que les positions sont inséparables des mentalités , inséparables également des conditions requises à remplir avant de prendre ces positions , inséparables encore d'une modification inattendue de la conjoncture . Selon nos vues , il n'y a pas , dans la situation , de modification inattendue qui réclame un recul ou une révision des positions politiques , militaires et économiques fondamentales . Il y a pourtant des phénomènes qui ont surpris même les dirigeants arabes , entre autres la façon dont se sont mobilisées les masses arabes et leur disponibilité au sacrifice ; la bravoure , encore , dont a fait preuve le soldat arabe , lui auquel on n'avait jamais donné l'occasion auparavant de combattre d'une façon normale . Si on lui avait laissé pleinement l'occasion de se manifester dans les jours et les mois suivants , il aurait

prouvé sa capacité de combattre en héros . C'est à cause de cela que nous avons un certain point de vue sur la question du cessez-le-feu , et des points de vue nettement définis et clairement tracés sur la question des pourparlers et sur la façon dont les choses se déroulent .

Quant à la question des civils et des militaires dans le parti , je ferai cette déclaration :

Je n'ai jamais dit qu'il y avait dans le parti des civils et des militaires . Chez nous dans le parti , il n'est pas possible de dire : un tel est civil et un tel est militaire . Nous disons : le camarade capitaine d'Etat-Major un tel , membre du parti , et le général un tel , membre du secrétariat de section dans le parti , et le camarade un tel , membre d'une Direction régionale dans le parti . Le général suit les ordres du membre de la Direction régionale , comme s'il n'était pas général . C'est le règlement du parti , et ce règlement est effectivement appliqué , non pas en vœu ou en théorie . J'ajouterai encore ceci : si vous alliez maintenant dans les bureaux de tous les camarades responsables , vous les verriez assis comme moi en vêtements civils . Ils ne sont pas dans les chars d'assaut . En quoi consiste leur force ?

La force de tous , du Président de la République au plus petit des membres du parti , réside dans la politique suivie et menée par le parti . Elle réside aussi dans le degré de son engagement vis-à-vis des principes pour lesquels il combat et qu'il a déclarés devant les gens qui montent les chars et tiennent la mitrail-

leuse à la frontière orientale et sont prêts à se battre pour défendre chaque parcelle du sol de l'Irak et de la nation arabe .

Ce ne sont pas les militaires qui ont été cause des défauts des expériences antérieures . Il faut aussi ajouter que la question est de savoir si ces expériences elles-mêmes étaient des expériences de révolution ou quelque chose d'autre . La révolution n'est pas une question de proclamation ou de programme qu'on affiche . C'est bien plus que cela . Il s'agit d'abord de conception , et ensuite de programme , puis d'exécution suivant des formules vitalemment rattachées aux conceptions et au programme et les exprimant avec précision .

Nous avons déterminé les défauts des expériences antérieures ; ce n'est pas dans les forces armées qu'ils se cachaient . Si ces expériences avaient été des expériences révolutionnaires , il n'y aurait pas eu de craquement dans les forces armées pour mettre fin à la révolution .

Voilà la direction que nous suivons dans notre politique et dans nos conceptions . Les forces armées , qui existent dans ce pays , suivent et appliquent les ordres en provenance du parti avec foi et enthousiasme . Je dis bien en provenance du parti , car il n'y a pas d'autre courant politique qui soit autorisé à s'exprimer au sein des forces armées . C'est une question sur laquelle on s'est accordé dans la Charte d'Action Nationale , et qui a ses justifications .

La preuve de ce que je viens de dire est que l'impérialisme , depuis six ans — cela n'est pas d'ailleurs une si longue période — a exercé des tentatives , mais n'a pas pu mettre en mouvement une seule unité , à l'instar de ce que vous entendez dans les pays du Tiers Monde . Il lui arrive peut-être de gagner , au sein des forces armées , dans les syndicats ouvriers ou parmi les fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères , quelqu'un qui adopte une orientation anti-révolutionnaire . Mais est-il capable , celui-là , de menacer la révolution ? Nous affirmons avec confiance pour que vous aussi gardiez confiance , qu'il n'existe pas de courant capable de menacer la révolution .

Q . — Monsieur le Vice-président , pourriez-vous expliciter ce que vous avez déclaré au sujet des points de rencontre et de divergence dans la politique irako-soviétique ?

La clarté des relations d'amitié sur les bases que nous avons explicitées fait que nous ne pouvons pas imaginer que nos amis , pour une raison d'accord ou de divergence de point de vue , prennent à notre rencontre une attitude qui nuise à notre politique propre et indépendante .

En ce qui concerne l'approvisionnement en armes , chaque fois qu'il se trouve un armement accessible utile à nos forces armées , selon des considérations purement techniques , et des considérations politiques connexes , nous nous efforçons de l'obtenir .

Messieurs , je vous remercie .

**L'EDIFICATION  
DU  
FRONT NATIONAL**

**Réunion élargie du front**

**25 avril 1974**

Institut kurde de Paris



*Le 25 avril 1974 , le comité central du Front National tint une réunion élargie regroupant les comités du Front dans les gouvernorats . Au cours de cette réunion , le camarade Saddam Hussein traita de relations mutuelles entre les différentes composantes du mouvement national dans le pays depuis 1958 et des graves responsabilités qui incombent aux forces progressistes dans le cadre du travail au sein du Front . Il aborda également la progression dans la mise en place de l'autonomie .*

Une fois de plus , je vous adresse mon salut , camarades ; je salue votre combat et les efforts persévérants que vous déployez pour construire le Front national progressiste . Je salue encore votre combat et les efforts que vous déployez en faveur d'un Irak nouveau , fraternel et uni .

Lorsque les comités du Front rencontrent ici le comité central , on ne peut manquer de passer en revue un certain nombre de problèmes sur lesquels nous jetterons quelque lumière afin de vous faciliter la tâche auprès des masses . La façon pour le Front de mener parmi les masses un travail fructueux est

**d'avoir une ligne politique claire et une façon claire de traiter tous les problèmes , qu'ils concernent le pays ou la région y compris ceux ayant trait aux relations internationales .**

### **Auto-critique**

**Commençons d'abord par nous-mêmes . Au cours de leur combat épuisant , l'Irak , notre pays , et les éléments constituant le Front national et progressiste , ont traversé un certain nombre d'épreuves , pour la plupart amères . Je dis pour la plupart , car les membres du Front , dans l'analyse de ces expériences , rejetaient le blâme en majorité sur les facteurs extérieurs . Les deux partis politiques importants actuellement présents dans le Front , le parti Arabe Socialiste « Baas » et le parti communiste , ont en effet subi de graves échecs dans la période allant de 1958 à la fin de 1963 .**

**Si nous nous reportions à cette même époque , nous remarquerions que tous deux insistaient dans leur analyse sur les facteurs extérieurs auxquels ils attribuaient les raisons de leurs échecs , et que ni l'un ni l'autre ne tentaient de se concentrer avec plus d'attention sur les facteurs intérieurs qui étaient eux la raison des échecs .**

**En effet la réaction , la droite , l'impérialisme et leurs points forts , la droite en tant que mentalité et en tant qu'intérêts , sont présents dans la société , et leur existence n'est pas l'effet du moment ou l'effet**

de cette période que nous avons vécue et qui fut témoin de nos échecs ; leur existence remonte à bien plus longtemps , et ils sont toujours présents dans la société irakienne . La réaction est présente en tant qu'idéologie , elle est présente en tant qu'intérêts et points d'appui de l'impérialisme . Les points d'appui sont différents , eux , bien sûr , de ceux qui existent dans un pays réactionnaire . Leur présence actuelle , se réduit à quelques vestiges nostalgiques hantant l'esprit et les désirs d'une minorité . Ces points d'appui existent comme tels dans le nord de notre pays ; la preuve en est que ces bandes rebelles portent actuellement les armes contre la Révolution , contre le peuple irakien qui comporte à la fois Arabes , Kurdes et minorités nationales , contre l'autonomie , contre l'unité de la patrie , contre la marche libératrice , progressiste et révolutionnaire de ce pays .

En dépit donc de ce trajet que nous avons parcouru sur la voie révolutionnaire et qui mène à une construction nouvelle , l'impérialisme peut toujours compter sur des points d'appui , même au cœur de l'Irak .

Posons-nous cette question : les possibilités de la révolution dans la période s'étendant de la révolution de juillet 1958 à la fin de 1963 étaient-elles plus grandes si nous les mesurons suivant les critères traditionnels , ou bien ont-elles augmenté au cours des années 1968 , 1969 , 1970 et jusqu'à l'heure actuelle ?

**Selon les critères traditionnels, les possibilités du mouvement national étaient plus importantes , mais selon des critères élaborés , développés , et si nous tenons compte des réalités sur la base du cheminement et du critère de succès , ses capacités actuelles sont bien supérieures , et sans rapport avec les capacités du mouvement national de cette époque-là .**

**Pourquoi le mouvement national a-t-il alors échoué ? Et pourquoi le voyons-nous maintenant se frayer sa voie avec justesse , succès et fermeté ? Il faut en chercher le secret dans les facteurs intérieurs au mouvement , dans la maturité , dans les leçons tirées des expériences par une analyse pertinente , dans les positions adoptées , dans le contrôle de sentiments non légitimes , dans la modération du regard méfiant du moment , procédant la plupart du temps de présupposés erronés . L'objectif stratégique et la phase à long terme en faisaient les frais .**

**Profitons de cette question pour nous regarder nous-mêmes , pour regarder autour de nous et considérer la démarche à suivre selon notre représentation de l'avenir et ses exigences . Ne vous dites pas s'il se produit une faille au milieu de vous , en tant que constituants du Front national , que la réaction a opéré efficacement sur le Moyen Euphrate , ou que la droite a eu raison de nous à Basra . Demandez-vous d'abord quelle erreur vous avez commise , demandez-vous des comptes à vous-mêmes pour découvrir l'occasion que vous avez**

fournie à la droite et à la réaction . Il n'est pas nécessaire que vous la leur ayez fournie consciemment . L'important est donc de découvrir l'occasion que vous avez offerte aux cercles impérialistes pour qu'ils puissent se glisser dans vos rangs et dans vos travaux . Ensuite venez demander au comité central du Front de régler les problèmes et de combler la brèche opérée par l'impérialisme et la réaction et par laquelle la droite a pu s'infiltrer .

Nous avons tous ressenti , au cours de l'expérience irakienne antérieure du travail politique , l'amertume d'une vision immédiate des choses et de solutions précipitées . Nous avons tous payé pour cela un prix qui n'est pas ordinaire . C'est pourquoi il nous faut nous y prendre autrement . Cette façon nouvelle de faire , j'en suis convaincu , ne peut pas être extérieure au cadre que nous avons brièvement retracé et que contient en détail la Charte d'Action Nationale .

### **Procédés utilisés par l'impérialisme .**

Il est hors de question que nous puissions perdre la détermination qui est actuellement la nôtre . Il est en effet impossible pour un citoyen loyal et militant , quelque soit son affiliation politique , même pour tout homme du peuple , qu'il soit prêt à accepter l'hésitation , le marchandage , l'abandon , le recul . Notre cheminement comporte un point de départ et

des jalons au long de l'étape , mais les jalons n'en marquent pas le terme .

En ce qui concerne nos ambitions , nous ne sommes qu'au début du chemin que nous sommes déterminés à parcourir . Ce chemin comporte la construction du socialisme et l'affrontement avec l'impérialisme . Au cours de ce chemin nous avons à faire de ce pays une base sûre et un pilier vivant pour le combat arabe dans son ensemble , une expérience exemplaire qui doit rayonner dans tout le Moyen Orient . Il ne s'agit donc pas d'un petit bout de chemin facile .

Il est alors parfaitement normal de voir apparaître autour de nous ces phénomènes sous des formes diverses . Il s'agit tantôt de cliques de rebelles armés , retranchées dans les montagnes , tantôt de crises économiques et de recours au marché noir , tantôt de campagne des « mass media » de l'étranger contre l'Irak , tantôt de troupes massées à nos frontières orientales accompagnées du fracas des armes , s'imaginant nous intimider , nous faire hésiter ou nous pousser au marchandage . Ces procédés varient et reviennent ainsi sous mille et une formes .

Mais que cela ne nous alarme pas et ne diminue aucunement notre détermination lorsque vous en entendrez parler ou le verrez écrit . C'est une occasion que vous devez saisir avec soin pour en tirer des expériences nouvelles et des formules originales afin d'affronter l'impérialisme et lui porter des coups douloureux . C'est qu'il expérimente contre vous ses

méthodes et ses moyens les plus modernes , au cours de l'époque de développement scientifique et technique que traverse actuellement le monde .

Nous sommes fiers , vraiment , que l'impérialisme expérimente dans cette région les meilleurs produits de ses laboratoires , de ses cerveaux électroniques et de ses machines . Nous serons encore plus fiers lorsque nous les verrons goûter l'amertume de la déception et du désastre . Nous sommes pleinement convaincus qu'ils ont déjà goûté et qu'ils continueront à goûter l'amertume de la déception et du désastre sur tous les fronts qu'ils tenteront d'ouvrir contre nous . Nous sommes convaincus également que c'est le peuple qui vaincra . Ses forces nationales et militantes organisées seront , elles, victorieuses .

Les événements ne peuvent en rien amoindrir notre confiance , quelle que soit leur gravité . Ce n'est pas non plus l'élargissement des fronts ni la férocité de l'ennemi qui l'amoindriront . Si un jour un Irakien n'arrive plus à discerner clairement les critères de la meilleure action à mener , qu'il passe en revue les méthodes et les positions de la contre-révolution , il sera alors assuré de la justesse de sa démarche .

### **Sujets de fierté et d'espoir**

C'est une chose qui nous honore tous et qui honore le peuple irakien , que l'impérialisme soit gêné par

**l'orientation que nous avons prise , gêné par ce pays de dix millions d'habitants , ce petit pays du Moyen-Orient .**

**Mais il y a bien d'autres facteurs sur la voie de la construction révolutionnaire qui suscitent notre fierté et notre orgueil et nous poussent à poursuivre le combat avec ardeur mais sans illusions . Ils nous poussent de même à poursuivre le chemin avec constance et à accroître notre optimisme dans la construction de cette société nouvelle pour laquelle nous combattons tous .**

**Voilà en bref les question que nous voulions aborder au cours de notre rencontre . Vous allez exposer vos opinions et vos problèmes et soyez sûrs que nous les écouterons . Chacun de nous y répondra selon sa compétence . Nous espérons que l'esprit de camaraderie véritable règnera , non pas seulement au cours des rencontres occasionnelles lors des réunions mais qu'il règnera aussi dans l'action . C'est cet esprit de camaraderie que l'on ressent alors même que l'on quitte son camarade , son collègue dans le comité . On nourrit pour lui de l'estime , on réfléchit sur ses idées et on a à cœur de les discuter .**

**Il nous faut aussi faire en sorte d'approfondir l'expérience démocratique dans nos relations mutuelles et d'abandonner l'idée d'un parti monopolisant le pouvoir , l'idée aussi que le Front n'est qu'une formule provisoire , et que l'action qu'on y mène est éphémère . Si c'était ainsi que nous le voulions , nous aurions pu nous en passer .**



## **Remarques du Vice-Président sur les proposition faites .**

*Le camarade Saddam Hussein prit la parole pour traiter d'un certain nombre de propositions présentées par les camarades au cours de la discussion .*

Avant de commencer , j'aimerais remercier au nom du comité central du Front les camarades qui ont défendu avec vigueur le Front , son orientation , la coopération et la contribution réciproque dans un esprit de camaraderie entre les partenaires du Front , ainsi que la réalisation des tâches définies par la charte d'action nationale .

Nous aspirons au jour où l'enthousiasme sera également partagé par tous et où les mentalités ne manifesteront plus qu'une seule orientation . Je signale ce point car jusqu'à présent nous ne partageons pas le même enthousiasme . Nous sommes tous , il est vrai , engagés vis-à-vis du Front et de la Charte , mais il y a des différences dans l'engagement : l'engagement qui naît de la foi dans l'action du Front uniquement au plan des grandes déclarations , et l'engagement nécessaire qui naît de la foi dans les détails de l'action quotidienne et dans l'importance à surmonter les obstacles pour réaliser l'harmonie .

Par exemple , j'ai remarqué que les membres des comités des gouvernorats du Nord qui sont intervenus ont manifesté un enthousiasme et une foi dans le

Front et dans l'importance accordée au renforcement de la démarche du Front dans les détails de l'action quotidienne , plus grands que la foi et l'enthousiasme des camarades des autres gouvernorats . Tout cela était parfaitement clair . La question n'a pas besoin de longs développements pour que l'observateur découvre le degré d'enthousiasme jaillissant d'une foi profonde , dans chacun des mots prononcés par l'un des camarades , dans chacune des formules qu'il a proposées et dans chacune des positions erronées qu'il a critiquée . La raison en est claire . Les combats quotidiens au coude à coude dans la même tranchée , soudent les âmes , les purifient des miasmes du passé , approfondissent nécessairement leur foi dans l'orientation commune au sein du Front .

Les combats que nous aurons à mener à l'avenir dans les gouvernorats sont garants que notre enthousiasme trouvera la même unité que celui des camarades des gouvernorats du Nord qui sont intervenus dans le débat .

En ce qui concerne les directives du comité central , nous reconnaissons que notre action n'est pas coordonnée . La responsabilité en incombe au secrétariat du Front . Au cours de cette réunion , nous avons entendu certains camarades critiquer cette faille . Eu égard à l'urgence d'y porter remède à l'avenir , nous déploierons tous nos efforts pour que la communication soit permanente et vivante entre le centre et les extrémités , entre le comité central du

**Front et les comités de branche dans les gouvernorats , tant en ce qui concerne les suggestions qu'en ce qui concerne les directives demandées au comité central .**

### **Propositions des comités .**

Les comités ont proposé d'ouvrir des sièges qui leur soient propres . Leur demande porte sur la possibilité de louer des locaux dans ce but . A l'issue de cette réunion , nous allons nous mettre au travail pour tracer un plan afin que l'on construise les sièges des comités du Front dans les gouvernorats , une fois que nous aurons demandé de débloquent les crédits à cet effet . Nous fournirons également les équipements nécessaires pour le travail administratif journalier des sièges après en avoir débattu au Comité Central .

### **LA MISE EN APPLICATION DE L'AUTONOMIE .**

Les remarques faites par les camarades sont centrées sur l'importance de l'application de l'autonomie et sur le fait que cette application est toujours plus importante que les réalisations théoriques , c'est-à-dire les réalisations inscrites sur le papier et publiées sous forme de lois . Nous affirmons pour notre part que ce qui est inscrit sur le papier n'a de

valeur que par son lien et sa dépendance avec l'application de fait . Mais il n'y a pas d'application possible sans conceptualisation préalable , et nous ne pouvons parler de réalisation grandiose qu'à partir de l'application de ces concepts dans les détails de la réalité quotidienne , dans la vie sociale , politique et économique du peuple .

Nous sommes décidés à mettre l'autonomie en application . Le comité central du Front a étudié au cours de sa dernière réunion l'importance de hâter la création des Organes de l'autonomie du Kurdistan , de compléter toutes les mesures pratiques qui y sont liées , de poursuivre avec sérieux la mise en fonction de ces organes et de créer une vie démocratique en harmonie avec la Charte d'Action Nationale et la loi d'autonomie publiée le 11 mars 1974 .

### **Tâches des comités .**

Il nous faut faire maintenant toute la clarté sur le lien entre les comités régionaux du Front et l'appareil administratif . La tâche des comités régionaux du Front national est de mobiliser les masses et de les guider à la lumière de la Charte . La Charte est aussi le guide directeur pour l'action des organes constitutionnels du pays . En ce qui concerne les détails , si les comités s'imaginent qu'ils peuvent se substituer aux gouverneurs , aux sous-préfets ou aux chefs de cantons , il y a là une erreur d'appréciation sur les

principes et sur la politique .

Sans doute , vous ne concevez pas les choses selon les cadres de la théorie traditionnelle mais en tant qu'exigence de coordination . Dans ce cadre votre exigence est légitime et nous allons vous faire savoir comment y parvenir . Vous y parviendrez en recourant à des procédés indirects et parfois même directs , suivant les conditions et les nécessités de l'action dans chaque gouvernorat .

Il nous faut rappeler ici que les organisations du parti « Baas » exigeaient , au premier stade de la révolution , de se substituer au chef de canton ou au sous-préfet , et elles s'imaginaient qu'elles en avaient le droit . Naturellement cette conception erronée nous causa de multiples problèmes . Nous avons alors organisé de nombreux débats au niveau des cadres supérieurs . Cette conception se rencontrait aussi parfois au niveau des cadres moyens et au niveau des membres de la base et des supporters .

Après de longs efforts , nous avons pu mettre un terme à cela , même si nous n'avons pas pu jusqu'à présent empêcher tous les abus . Parfois un membre du parti à Mashkhâb ou à Hindiya se comporte à l'opposé de ce qu'a décidé l'organisme central . La substitution des comités aux organismes de l'Etat doit être une éventualité absolument exclue dans votre esprit comme elle l'est dans le nôtre .

Le problème se réduit à la coordination des mesures pratiques en vue d'atteindre les objectifs du Front , dans chaque cas précis , le plus rapidement

**possible . Les gouvernorats du Nord ont une spécificité toute particulière qui diffère de celle des autres gouvernorats du pays en raison de la situation qui y règne . Les camarades ont la possibilité de nous faire parvenir en permanence les études qui traitent des sujets connexes , selon une vue clairement centraliste .**

**Si nous voulons conclure la lutte à notre avantage , en tant que forces populaires , et la conclure dans l'intérêt du peuple , il n'est pas possible de la limiter à des opérations militaires . La conclusion des combats à notre avantage doit provenir de prime abord et selon nos conceptions politiques et nos principes , du fait que nos conceptions l'emporteront , non seulement en ce qui nous concerne , nous , mais parce que nos convictions auront été partagées par le paysan kurde le plus reculé du village le plus reculé du Kurdistan . Lorsque nous l'aurons emporté à ce niveau , le niveau de la conscience politique et de la compréhension des principes , au regard de celui qui possède le plus sûr jugement , celui dont les avis sont les plus utiles au peuple , alors commencera la déroute du camp adverse .**

**Dans le cadre de nos convictions et de nos analyses , cette question est dès à présent réglée à notre bénéfice , mais ce n'est pas sûr du tout que ce soit le cas du citoyen kurde le plus reculé du village le plus reculé du Kurdistan . C'est là que se trouve votre devoir essentiel et fondamental en ce qui concerne le Nord . Le devoir de l'appareil de l'information , no-**

tre devoir à tous , est de communiquer cette conviction et cette analyse , sur la base desquelles nous avons conclu le combat à notre avantage dans le cadre de la réflexion et de la politique , au kurde le plus reculé de la région du Nord . Les opérations militaires ne viennent qu'au service et en corollaire de cette conception .

### **Le sort de Barzâni .**

Les comités du Front sont les plus à même de contrôler l'activité nécessaire d'information . Ils peuvent mener des débats à la télévision de Kirkuk pour expliquer la voie suivie par le Front , pour expliquer l'autonomie et ses exigences , pour exposer la politique déviationniste de Barzâni et de ses partisans , de façon directe , franche et détaillée . Ils peuvent affirmer qu'il n'est désormais absolument plus possible que ces agents à la solde de l'étranger puissent un jour s'asseoir avec nous à la même table pour des négociations . Barzâni a souvent usé de cette tactique auparavant . Les Kurdes s'imaginaient toujours qu'un jour viendrait où les gens qui combattent dans les rangs de la révolution seraient à la merci de Barzâni . Mais ce jour ne viendra pas , cela doit être parfaitement clair . Il doit aussi être clair que nous ne renoncerons ni ne nous arrêterons avant d'avoir éliminé Barzâni et sa clique .

Le plus qu'on puisse imaginer est qu'il lève le

drapeau blanc avant qu'il ne soit trop tard , et qu'il vive ensuite comme un simple citoyen , et non pas comme le représentant des Kurdes , du mouvement national ou d'une fraction politique , avec lequel nous pourrions discuter et nous asseoir à une même table de négociations au sujet de la question kurde . Cela est absolument exclu .

C'est cela qu'il faut expliquer aux citoyens kurdes , avec force et avec tous les détails , pour écarter de leur esprit qu'un jour viendra où Barzâni redeviendra , lui et ses associés , les maîtres absolus du Kurdistan .

En ce qui concerne l'état économique difficile que connaît le Nord et que mentionnait l'un des camarades , les comités du Front étudient les meilleures formules pour l'application du blocus économique . Nous sommes déterminés à soumettre le secteur qui n'est pas soumis à notre souveraineté à un blocus sévère . Cela fait partie des opérations de guerre telles que nous les concevons : les aspects économique , social , psychologique , théorique , puis les aspects politique et militaire .

Nous vous communiquerons un exemplaire des mesures d'application du blocus économique pour que vous les étudiez et nous fassiez part de vos remarques à leur sujet . Nous en tiendrons compte au moment de la mise en application .



## **Directives et sanctions pour les comportements nocifs**

Nous n'avons pas d'obligations envers les fonctionnaires en général , civils ou militaires , auxquels ne plait pas notre façon de traiter les enfants de notre peuple , qu'ils soient Kurdes ou Arabes . Celui qui fait preuve d'un comportement fautif doit être prévenu . Et son erreur doit être rapportée au comité du Front qui en discutera et en référera au comité central . En effet , quoiqu'il en soit des motifs de ce comportement , vous en avez parlé , il nous cause du tort théoriquement et politiquement . Il retarde le moment de la victoire pour des mois .

Tout homme organisé au sein d'un parti , membre des forces armées ou fonctionnaire de l'Etat , doit avoir un comportement en harmonie avec les directives des dirigeants . On ne peut absolument pas faire fi de cela . On peut admettre un certain coulage dans le domaine économique , ou pour tout autre domaine qui peut nous venir à l'esprit . Des comportements fautifs peuvent éventuellement y être considérés avec une certaine indulgence . Mais en ce qui concerne la question kurde , celle-ci ne peut admettre aucune faute , ni dans la période actuelle ni dans les suivantes . Il nous faut être extrêmement rigoureux dans nos comportements et dans la façon de traiter les citoyens , en particulier les citoyens kurdes .

**Il faut bien se rendre compte que les fautes ne proviennent pas toujours de façons de voir nécessairement entachées de mauvaises intentions . Leur auteur s'imagine parfois qu'il règle les choses en toute équité . C'est précisément la pire des fautes car elle émane d'une personne loyale , et cette question d'intention empêche de prendre des sanctions rigoureuses .**

**C'est pourquoi vous devez savoir que même les fautes ne provenant pas de mauvaises intentions ne sont pas permises non plus . On devra en rendre des comptes et les sanctionner . Elles seront , elles aussi , soumises à l'autorité supérieure responsable qui les sanctionnera , qu'elles proviennent d'un communiste , d'un baassiste , d'un simple citoyen ou d'un fonctionnaire de l'Etat , civil ou militaire .**

**Nous voulons être informés de tous ces comportements . Qu'ils soient communiqués avec exactitude et précision , accompagnés de témoignages et du signalement de tous les phénomènes connexes . Cela nous facilitera le travail d'enquête et la tâche de sanctionner , non par esprit de vengeance , mais pour manifester la voie juste et couper court à l'avenir à d'autres cas semblables . Mais nous ne tiendrons aucun compte d'un rapport purement verbal , nous le rejetterons catégoriquement .**

**Nous n'entendons pas diminuer par ce que nous allons dire maintenant l'importance de la sanction , mais il faut faire une différence entre l'esprit qui a tracé le plan et le bras qui l'exécute . Je veux dire**

qu'il n'est pas en notre pouvoir d'affirmer dès à présent qu'il ne se produira pas de faute , mais nous disons dès maintenant que toute faute doit être soumise à la sanction . Il y a toujours une différence dans le degré de conscience , une différence pour évaluer la responsabilité , une différence dans la recherche de formules concrètes liée au souci d'accomplir son devoir , entre l'esprit qui trace les plans et le bras qui exécute . Nous ne pouvons pas dire que les rapports des soldats avec les citoyens au poste d'Erbil soient situés sur le même plan que ce que l'on nous rapportait des officiers qui ont mené des opérations à tel endroit . Mais cela ne nous dispense pas évidemment d'adresser des directives justes , d'exercer un contrôle et de porter des sanctions .

### **L'utilité du Front .**

Vous tous présents , baassistes , communistes , indépendants ou affiliés à d'autres mouvements politiques qui trouveront peut-être leur chemin vers le Front à l'avenir , vous serez un jour confrontés à cette question : A quoi vous a servi le Front ?

C'est une question qu'on vous posera continuellement , et c'est précisément un des moyens par lesquels on tentera de creuser des brèches psychologiques . On tentera ensuite de les élargir pour qu'elles deviennent effectives afin que l'adversaire puisse alors s'y glisser .

Peut-être trouvons-nous parfois que nous tirons peu d'avantages du Front . Et pourtant , si nous évaluons son utilité dans le cadre des conceptions stratégiques dont dépend la construction dont nous posons tous les bases dans un effort commun pour notre peuple , nous y trouverions un avantage incalculable .

Essayons à présent de renverser la question pour mettre cette fois l'interlocuteur dans l'embarras : quel profit tirerions-nous à vivre à couteaux tirés ? C'est comme cela que la question se pose ; et vous verrez la réponse . Quels bénéfices le peuple irakien a-t-il tiré des périodes antérieures où nous nous entre-égorgions ? Qu'est-ce que la patrie y a gagné ? Nous pouvons alors tracer à l'interlocuteur nos conceptions dans l'esprit de la Charte d'Action Nationale .

La voie que nous suivons porte son utilité selon les vues et les conceptions stratégiques . Ne vous laissez donc pas engager dans une discussion des points de détail lorsqu'il s'agit de la question de l'utilité . En effet , ceux qui tentent de vous attirer vers les points de détail cherchent à introduire le doute dans votre esprit . Vous devez au contraire les amener à la conception de la stratégie pour juger les détails à sa lumière .

Prenons un exemple . Quel avantage immédiat a tiré le paysan des dernières lois par rapport au profit qu'en a tiré le fonctionnaire ? A cela il faut répondre en mettant en jeu toute la chaîne des relations éco-

nomiques . Le paysan en a tiré effectivement un grand avantage , parfois même supérieur à celui du fonctionnaire . D'abord le paysan , en plus de sa qualité de cultivateur a un enfant à l'école et un autre dans l'armée . Il vend ses produits au fonctionnaire dont le pouvoir d'achat a augmenté . Alors qu'auparavant le paysan pouvait vendre une quantité donnée de sa production , parce que les clients étaient limités , il a actuellement la possibilité de vendre de plus grandes quantités de ses produits agricoles . C'est ainsi qu'il faut se représenter le degré de l'avantage tiré par le paysan .

Ceux qui essayent de vous attirer dans des discussions de détail et vous demandent quels avantages vous avez tiré d'une mesure précise faites leur faire le compte des mesures économiques en chaîne .

Nous avons déjà été confrontés à cette question précédemment , camarades , en tant que baassistes , et les camarades communistes l'ont aussi rencontrée , et nous y serons toujours confrontés . Notre réponse sera : quel avantage y aurait-il si nous restions à nous entre-égorger ? Quel profit pour l'impérialisme si nous en étions restés là ? Et puis , après tout , notre cheminement ne se mesure pas tout entier au profit qu'on en tire !

Certains veulent évaluer la révolution par les petits côtés . Or la révolution doit être prise comme un ensemble . C'est la résultante qu'il faut considérer . Vous connaissez les expériences révolutionnaires . Si on considérait les révolutions du monde les plus

grandioses , celles qui au cours des années et des expériences ont confirmé leur authenticité et leur valeur , si nous les considérons au cours d'une période donnée et les jugions sur cette base , nous y verrions la pire forme de révolution . Si nous les considérons aussi dans un secteur ou un domaine réduit donné , nous verrions également qu'elles n'auraient pas mérité une larme en cas d'échec .

Le cheminement de la révolution et le Front doivent être considérés selon la résultante , non pas par petits morceaux . Par contre , si vous considérez les indices qui témoignent de la résultante , vous pourrez .... et nous pourrons tous nous féliciter d'y avoir adhéré .

1 ) *A la suite du complot du 30 juin 1973 , une vague de peur s'empara des milieux populaires , en particulier après que se soit produite une série de crimes commis par un gang contre de paisibles familles de Bagdad . L'origine de cette peur était le souci ardent de voir se poursuivre la révolution sans qu'elle succombe comme avait succombée l'expérience chilienne . Les événements du Chili étaient présents dans les esprits . Cette atmosphère est également à rapprocher des tentatives de sabotage économique et de la disparition de certains biens de consommation , alimentaires ou autres .( Ath-Thawra )*

2 ) *En 1972 la révolution nationalisa le pétrole , et son alliance avec l'Union soviétique prit la forme d'un traité . Elle lança également une campagne centrée sur les agents de l'impérialisme dans la région , en premier lieu l'Arabie Séoudite et l'Iran .( Ath-Thawra )*

3 ) *Directeur général de la sûreté et tête du complot du 30 juin 1973 .( Ath-Thawra )*

4 ) *Cette Déclaration fut promulguée sous le régime réactionnaire de Aref alors que Bazzâz était premier ministre . Bien qu'elle ne manifestait aucun rapprochement sérieux par rapport au mot d'ordre du P .D .K : « La démocratie pour l'Irak et l'autonomie pour le Kurdistan » , ce parti y souscrivit pourtant .( Ath-Thawra )*

5 ) *La question fait allusion à la révocation de 5 ministres kurdes et à la désignation de cinq autres ministres Kurdes .( Ath-Thawra )*

## TABLE

<i>Introduction</i>	<b>5</b>
<i>1) Le fond du problème. Discussion du projet d'autonomie avec des personnalités progressistes. 24 septembre 1973.</i>	<b>7</b>
<i>2) Le pouvoir et le peuple. Discussion du projet d'autonomie avec des personnalités Kurdes indépendants. 18 octobre 1973.</i>	<b>19</b>
<i>3) Naissance de la Déclaration du 11 mars et de la loi d'autonomie. 11 mars 1974.</i>	<b>29</b>
<i>4) Anticipation. Conférence de presse du 8 avril 1974.</i>	<b>67</b>
<i>5) L'édification du Front National. Réunion élargie. 25 avril 1974.</i>	<b>133</b>



Institut kurde de Paris

EDITIONS ATH-THAWRA

BAGHDAD - IRAQ

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris